

méthode de français 3

HACHETTE
Français langue étrangère

Avant-propos

Le niveau 3 de *Taxi !* couvre environ 120 heures d'enseignement et s'adresse à un public de grands adolescents et d'adultes ayant suivi 200 heures d'apprentissage du français. Il suit les recommandations du niveau B1 du *Cadre européen commun de référence pour l'apprentissage, l'enseignement et l'évaluation des langues* et permet de se préparer aux épreuves A3 et A4 du DELF 1er degré.

Le niveau 3 de *Taxi !* est constitué de douze unités comprenant quatre leçons chacune :
– trois leçons d'apprentissage consacrées à l'acquisition de compétences aussi bien linguistiques que culturelles : en plus du travail d'observation, en contexte, des formes et des structures du système linguistique français, l'apprenant est amené à mieux connaître – et donc à mieux comprendre – la France d'aujourd'hui et le comportement des Français ;
– une leçon proposant la réalisation de tâches pratiques : l'objectif est d'amener l'apprenant à faire face à des situations concrètes en France.

Outre les pages ***Bilan***, qui permettent à l'apprenant de vérifier s'il a assimilé les notions grammaticales et lexicales développées dans chacune des unités, on retrouve également une double page d'***Évaluation*** des quatre compétences, toutes les trois unités : l'apprenant a ainsi la possibilité de contrôler ses acquis au fur et à mesure de son apprentissage.

Comme les deux précédents niveaux, ***Taxi ! 3*** se caractérise par :
– un contenu et une progression solides associés à un parcours simple et clairement balisé : chaque double page correspond à une leçon ;
– une approche à la fois thématique, fonctionnelle et communicative : chaque unité s'articule autour d'un thème dominant ;
– une mise en place de stratégies interactives pour développer les savoirs, les savoir-faire et les savoir-être chez l'apprenant.

Tout en reprenant le découpage, le rythme et les méthodes de travail des précédents niveaux, ***Taxi ! 3*** intègre les évolutions nécessaires pour amener l'apprenant vers une plus grande autonomie :
– la proportion de documents authentiques est extrêmement importante, aussi bien à l'oral qu'à l'écrit ;
– la confrontation de supports de natures diverses permet de révéler les contrastes ou les paradoxes propres à toute forme de culture en général et à la culture française en particulier ;
– la mise en place de stratégies de lecture et de repérages systématiques amène l'apprenant à se construire, à l'écrit, des modèles adaptables à différents types de situations.

Bonne découverte à tous avec ***Taxi ! 3***

Tableau des contenus

UNITÉS	CONTENUS THÉMATIQUES	OBJECTIFS ET SAVOIR-FAIRE COMMUNICATIFS
Unité 1 **Gens d'ici, gens d'ailleurs**	• Histoire(s) de l'immigration en France • L'acquisition de la nationalité française • Identité nationale et sentiment européen	• Exposer une situation passée et les étapes de son évolution • Apporter des précisions d'ordre temporel • Faire une réclamation
Unité 2 **Et moi, et moi, et moi…**	• L'évolution des modèles de base dans la société française • Le célibat : les causes d'un phénomène en augmentation • Le développement des émissions centrées sur l'individu	• Exposer son mode de vie • Parler de ses valeurs de référence • Expliquer ses choix • Demander un renseignement
Unité 3 **Jean qui rit, Jean qui pleure**	• Portrait contrasté des Français • Fêtes traditionnelles et nouvelle convivialité • Le droit de grève en question	• Comparer des attitudes et des comportements • Exprimer son accord ou son désaccord • Donner des informations pratiques (coordonnées, horaires, tarifs, conditions…)
ÉVALUATION 1		
Unité 4 **Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait**	• Les conséquences du vieillissement de la population en France • Le culte de la jeunesse • Être jeune aujourd'hui : entre rêves et réalité	• Caractériser des personnes et des comportements • Formuler un regret, un reproche • Développer une hypothèse • Exprimer une demande polie, un souhait ou un conseil
Unité 5 **De l'utile à l'agréable**	• Les grandes mutations du monde du travail • Les nouvelles façons de travailler • L'accroissement du temps consacré aux loisirs	• Exprimer une opinion de manière nuancée • Parler de son travail et de ses loisirs • Exprimer des rapports temporels entre deux actions • Demander des renseignements en vue de l'organisation d'un séjour
Unité 6 **Le bonheur est dans le pré**	• La dégradation de l'environnement urbain • Quelques expériences originales pour remédier à ce phénomène • Le développement des attitudes « écocitoyennes »	• Décrire un environnement • Demander des informations sur l'organisation d'une manifestation, d'un programme de formation… • Évoquer des souvenirs • Défendre un projet
ÉVALUATION 2		



OBJECTIFS LINGUISTIQUES	PHONÉTIQUE
• Les temps du récit : le présent, le passé composé, l'imparfait, le plus-que-parfait • Le passé simple (reconnaissance) • L'expression de la durée • Les noms et adjectifs relatifs à un pays • Les préfixes numéraux *uni-*, *bi-*, *tri-* et *multi-*	• Distinction des groupes presque homophones
• La place de la négation dans la phrase • L'expression de la cause • Les préfixes à valeur de superlatif *sur-*, *super-* et *hyper-*	• Distinction des registres de langue standard et familier
• Les suffixes nominaux *-ité* et *-age* • L'expression de la comparaison • La place des doubles pronoms	• Distinction des nasales [ɛ̃], [ɑ̃] et [ɔ̃]
• Les pronoms relatifs simples et composés • Les termes « socialement corrects » • Les suffixes *-isme* et *-ir* • L'usage du conditionnel	• Distinction de l'imparfait et du conditionnel • Distinction des sentiments exprimés avec le conditionnel
• Les sigles et les abréviations • Les valeurs du subjonctif • Le subjonctif présent et passé • Les propositions temporelles	• Distinction de l'expression de la déception ou de l'indifférence
• Les figures de style • La place de l'adjectif • L'accord du participe passé des verbes pronominaux	• Distinction [y], [œ] et [u] • Intonation : colère ou nostalgie • Distinction [s] et [z]

Tableau des contenus

UNITÉS	CONTENUS THÉMATIQUES	OBJECTIFS ET SAVOIR-FAIRE COMMUNICATIFS
Unité 7 **Entre la poire et le fromage**	• Le vin, symbole de fête et de convivialité • L'évolution des pratiques alimentaires des Français • La Semaine du Goût	• Construire un discours en hiérarchisant les faits, les idées
Unité 8 **Fourmis ou cigales ?**	• Attitudes contrastées des Français face à l'argent • Les pratiques culturelles liées à l'argent • Consommer autrement : le commerce équitable	• Exprimer le degré de probabilité d'un fait ou d'un phénomène • Mettre une information en relief • Décrire des pratiques culturelles
Unité 9 **Du coq à l'âme**	• La France : entre idées reçues et valeurs réelles • Les images de la France dans le monde • Marianne, un symbole aux visages multiples	• Établir un constat en le nuançant • Indiquer un ordre de grandeur • Rapporter des propos
ÉVALUATION 3		
Unité 10 **C'est pas demain la veille !**	• Les grandes mutations sociales du 20e siècle en France • Progrès scientifiques et lois éthiques : un difficile accord • La machine au secours de l'homme ?	• Parler de l'avenir • Hiérarchiser chronologiquement des événements • Exprimer son accord ou son désaccord
Unité 11 **Culture : entre élitisme et démocratisation**	• Attitudes contrastées face à l'art • Les Journées européennes du Patrimoine • L'évolution des pratiques culturelles en France	• Présenter les conséquences d'un phénomène • Exprimer des objectifs • Exprimer la progression ou la régression d'un phénomène
Unité 12 **Entre sacré et profane**	• L'évolution des pratiques religieuses en France • Les nouvelles formes de spiritualité • Les rites de passage	• Relever et formuler des contradictions ou des différences • Argumenter un point de vue
ÉVALUATION 4		



OBJECTIFS LINGUISTIQUES	PHONÉTIQUE
• Les procédés de substitution • Les articulateurs du discours • La modalisation par les adverbes • Les interjections	• Distinction des sentiments exprimés avec des interjections
• Indicatif, conditionnel ou subjonctif ? • La forme passive • La forme pronominale de sens passif • La focalisation • La nominalisation	• Distinction du sens d'un énoncé selon l'intonation
• Les adverbes de manière, de degré et de temps • L'expression de proportions • Le discours rapporté au passé • La concordance des temps	• Accentuation expressive dans des phrases comportant des expressions de quantité
• L'expression de l'avenir : présent de l'indicatif, futur proche, futur simple, futur antérieur, conditionnel • Les marqueurs chronologiques • Les préfixes *bio-*, *cyber-*, *électro-* et *micro-*	• Intonation : différentes intentions de communication
• L'expression de la conséquence et du but • Les préfixes négatifs *dé-* et *in-*	• Prononciation du préfixe *in-*
• Les pronoms et les adverbes indéfinis • L'expression de l'opposition et de la concession • Le pluriel des noms composés	• Prononciation de *tous* et de *tout*

Carte de l'Europe

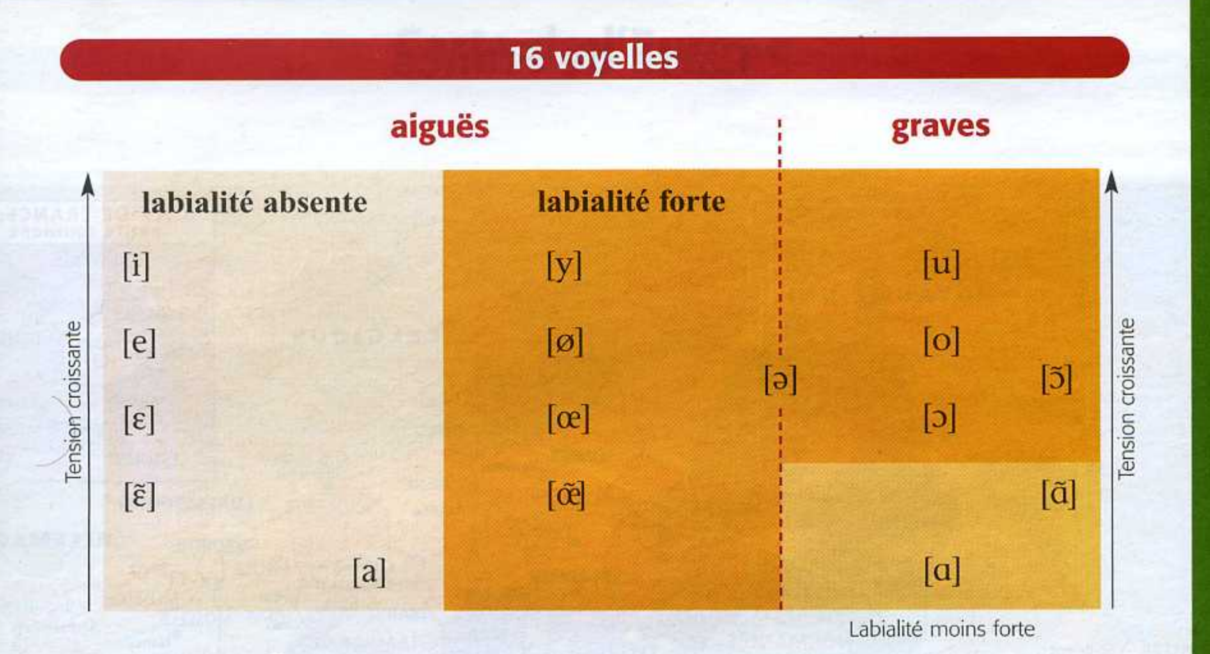


Carte de France



LES SONS DU FRANÇAIS

16 voyelles



17 consonnes

aiguës

sourdes ou tendues

graves

[k]

sonores ou relâchées

[t] [d]

[g]

[s] [z]

[ʃ] [ʒ] [b] [p]

[v] [f]

[m]

Labialité forte

[n] [ɲ]

[l] [ʀ]

trois semi-consonnes

[j] [ɥ] [w]

Unité 1

Gens d'ici, gens d'ailleurs

Contenus thématiques

- Histoire(s) de l'immigration en France
- L'acquisition de la nationalité française
- Identité nationale et sentiment européen

Objectifs et savoir-faire communicatifs

- Exposer une situation passée et les étapes de son évolution
- Apporter des précisions d'ordre temporel
- Faire une réclamation

Objectifs linguistiques

- Les temps du récit : le présent, le passé composé, l'imparfait, le plus-que-parfait
- Le passé simple (reconnaissance)
- L'expression de la durée
- Les noms et adjectifs relatifs à un pays
- Les préfixes numéraux *uni-*, *bi-*, *tri-* et *multi-*



Mon père, ce héros

Il nous a toujours dit qu'il a débarqué au Havre en 1938 et qu'il venait de Liverpool, *via* Brême et Varsovie. D'après lui il était interprète et n'avait d'autre ambition que celle de vivre tranquillement. À l'en croire, boire un café au lait le matin et terminer la journée en jouant aux cartes, c'était suffisant pour le rendre l'homme le plus heureux du monde. […]

En février 1942 il fit irruption à S., Ardèche.

Ma mère était veuve. Elle avait un fils de quatre ans sur les bras. Son mari était sous-marinier, radio. Il était mort l'année précédente, emporté par une sale fièvre.

Ma mère avait vingt-quatre ans, elle était belle comme une fleur, mais à quoi bon ? […]

Pour l'heure ils ne s'étaient pas encore rencontrés. Il descendit du train, sortit de la gare et gravit la pente conduisant à la cour des Miracles, un ancien palace qui servait d'asile à une colonie de réfugiés polonais. […] Mon père se présenta à la cour des Miracles. Il avait des recommandations, on lui attribua donc une chambre, et si l'enfer ressemblait à quelque chose, il ressemblerait sûrement à ce frigo. Mais mon père était blindé, il ne craignait ni le froid ni le diable. À vrai dire, il ne craignait rien. […]

Des jours passèrent et ce fut enfin le jour J. Elle promenait Simon. Lui, avec son béret, son écharpe, son manteau bleu, son mètre soixante-huit et son allure générale de monsieur Tout-le-monde dévoyé, lui donc remontait vers le centre du village.

Richard Morgiève,
Un petit homme de dos,
© éd. Gallimard, Fonds Joëlle Losfeld, 1988.

Comprendre

1 Flash-back.

1 Lisez les deux textes ci-contre et indiquez leurs thèmes communs.
le racisme / l'immigration / la famille / la violence

2 Lisez à nouveau les textes.
a Repérez le(s) point(s) commun(s) entre :
1 les parents des deux enfants ; 2 le lieu où habitent les immigrés.
b Relevez les adjectifs qui caractérisent le mieux chaque père. Justifiez vos choix.
alcoolique / fort / beau / autoritaire / courageux / fier / simple / violent

2 Dans le temps…

1 Lisez le texte de Richard Morgiève et relevez les énoncés qui donnent des informations sur :
a l'arrivée du père en France ; **b** l'arrivée du père en Ardèche ; **c** sa situation professionnelle ; **d** la raison pour laquelle la jeune femme n'attend pas son futur mari à la gare.

2 Observez ces énoncés et dites quels temps évoquent :
a une action antérieure à une autre action ou une situation passée ; **b** une situation à un moment du passé ; **c** un événement ponctuel réalisé dans le passé.

3 Lisez le texte de Cavanna et repérez le temps le plus souvent utilisé. Indiquez pourquoi l'auteur a choisi ce temps.

S'entraîner

3 Un moment d'émoi.
Remplacez les verbes au passé simple par un passé composé.

Il sourit et elle sourit à son tour. Ils se regardèrent, soudain complices comme deux amants qui n'ont pas besoin de se parler pour se comprendre. Elle s'en aperçut. Elle rougit. Elle baissa les yeux. Là-bas Simon l'appelait, maman, maman. Mon père et ma mère se dirent au revoir. Elle rejoignit son fils, sa tête tournait, viens Simon, viens, viens manger ton goûter au chaud, viens.

Richard Morgiève, *Un petit homme de dos*,
© éd. Gallimard, Fonds Joëlle Losfeld, 1988.

4 Biographie.
Conjuguez les verbes au temps qui convient.

François Cavanna … (naître) en 1923, à Nogent-sur-Marne. Son père … (être) italien et marié à une Française qu'il … (rencontrer) quelques années plus tôt, à son arrivée en France. Son enfance, celle-là même qu'il … (décrire) dans *Les Ritals*, il l' … (passer) dans la banlieue des bords de Marne. Avant de devenir journaliste puis écrivain, il … (faire) toutes sortes de petits métiers. En 1979, il … (recevoir) le prix Interallié pour *Les Russkoffs*, livre dans lequel il … (raconter) la suite de ses souvenirs d'enfance.

La rue Sainte-Anne et le quartier tout autour, c'est le vieux Nogent. Les Français ont abandonné ses ruelles tortillées, ses enfilades de cours et de couloirs et ses caves grouillantes de rats d'égout aux Ritals[1]. À part quelques artisans [...], les quelques familles françaises qui se cramponnent, noyées dans les Ritals, sont des gens très pauvres, ou alors des soûlards[2] à moitié clodos[3] qui vivent des Assurances et se foutent sur la gueule[4] le samedi soir devant toute la rue [...]. Les Ritals, de la maison au chantier et du chantier au bistrot, ne fréquentent que des Ritals. Alors, ils croient que tous les Français sont comme ceux-là [...]. La plupart interdisent à leurs mômes de jouer avec les mômes des Français. Déjà, moi, à moitié français par ma mère, je suis suspect. [...]

Les Ritals, ça s'engueule[5] pas, ça se bat pas. En tout cas, tu vois rien de l'extérieur. Les Français disent que c'est des hypocrites. Le père fronce le sourcil, les mômes filent, font ce qu'ils ont à faire, sans un mot. Le père cogne rarement. Il faut que ce soit très grave. Un crime. Avoir répondu « non » à la mère, par exemple. [...] Maman est éperdue d'admiration et d'envie. Elle voudrait que papa soit comme ça. Un chef. Un dieu. Papa ne m'a jamais battu. C'est pas un dieu papa. J'ai pas peur de lui. [...]

Il est petit, papa, tout petit, mais qu'est-ce qu'il est costaud ! Il est trapu et gras du bide[6], ça lui va très bien. Vous verriez ses yeux ! Bleus comme ces fleurs bleues, vous savez, quand elles se mettent à être vraiment bleues. Ses cheveux sont blancs et fins comme les fils de ces plantes qui poussent dans les haies, je sais pas comment ça s'appelle. Ils ont toujours été blancs. Quand il était gosse, au pays, les autres l'appelaient *« Il Bianco »*.

François Cavanna, *Les Ritals*, © éd. Albin Michel, 1996.

Les mots ou expressions annotés dans le texte sont familiers.
1. Aux Italiens. 2. Des alcooliques. 3. Clochards. 4. Se battent. 5. Se dispute. 6. Du ventre.



Immigration italienne, 1946.

GRAMMAIRE

Les temps du récit

- Le **présent** indique une situation actuelle ou une action ponctuelle réalisée au moment où l'on parle :
  *Il **est** petit, papa, mais qu'est-ce qu'il **est** costaud !*
- Le **passé composé** indique une action ponctuelle réalisée dans le passé :
  *Les Français **ont abandonné** ses ruelles aux Ritals.*

  ! En littérature, on utilise souvent le **passé simple** à la place du passé composé :
  *En février 1942, il **fit** irruption à S., Ardèche.*
- L'**imparfait** indique les circonstances d'un événement, une habitude ou un état passé :
  *Quand il **était** gosse, ils l'**appelaient** « Il Bianco ».*
- Le **plus-que-parfait** indique une action antérieure à une autre action ou une situation passée :
  *Il parlait anglais car il **avait travaillé** à Liverpool.*

Parler

5 Évocation.
Richard Morgiève est invité à la radio pour présenter son livre et évoquer quelques souvenirs d'enfance. Avec votre voisin(e), jouez la scène.

Écrire

6 Rencontre.
Imaginez la lettre que la mère de Richard Morgiève écrit à sa meilleure amie, le jour de sa rencontre avec ce jeune immigré polonais qui deviendra le père de l'auteur.

LEÇON 2

Entre droit du sol et

Parler

1 Opinion.
Avec votre voisin(e), répondez aux questions.
1 Dans votre pays, de quel(s) pays d'origine viennent la plupart des immigrés ? 2 À quelle époque sont-ils arrivés ? 3 Existe-t-il des problèmes d'intégration les concernant ? 4 Dans quel(s) secteur(s) travaillent-ils en priorité ? 5 Connaissez-vous les différents moyens d'acquérir la nationalité de votre pays ? Si oui, citez-les. 6 Êtes-vous favorable ou non au droit de vote des étrangers ?

Comprendre

2 Entre ici et là-bas.

1 **Écoutez la première partie de l'interview et indiquez ce qui est dit (oui/non/on ne sait pas).**

a Les parents de la jeune femme sont arrivés en France il y a soixante ans. b Au départ, ils ne voulaient rester que pour deux ou trois ans seulement. c Ils ont quitté le Portugal pour fuir le chômage et la pauvreté. d Les entreprises françaises recherchaient alors des ouvriers à l'étranger. e Arrivés en France, ils ont trouvé du travail en quelques jours. f Son père a travaillé pendant vingt ans dans une entreprise portugaise, à Cerizay. g Ses parents sont français depuis 1968. h Comme cela fait plus de trente ans qu'ils sont en France, ils ont le droit de vote.

2 a Complétez, à l'aide des informations que vous avez, la fiche de renseignements de la personne interviewée.

b Lisez le document 3 et expliquez pourquoi la jeune femme n'a pas pu acquérir la nationalité française à sa naissance.

3 a Écoutez la seconde partie de l'enregistrement et complétez la fiche de renseignements de l'activité 2.

b Écoutez à nouveau cet enregistrement et lisez les documents 1 et 2. Relevez deux éléments qui ont changé depuis que la jeune femme a entrepris ses démarches de naturalisation, en 1994.

c Pourquoi a-t-elle souhaité devenir française ?

GRAMMAIRE

L'expression de la durée

- ***Pendant*** et ***durant*** indiquent une durée définie :
  *Vous avez résidé en France **pendant** cinq années ?*
- ***Pour*** indique une durée prévue :
  *Ils retournent au Portugal **pour** un an ou deux.*
- ***En*** indique une durée nécessaire :
  *Elle a obtenu son passeport **en** quelques mois.*
- ***Entre*** indique une durée limitée :
  *J'ai vécu en France **entre** 1995 et 1997.*
- ***Il y a*** indique que l'événement est terminé au moment où l'on parle :
  *Ils ont quitté leur pays **il y a** cinq ans.*
- ***Depuis***, ***ça fait… que***, ***il y a… que*** indiquent que l'événement continue au moment où l'on parle :
  ***Il y a** maintenant onze ans **qu'**elle vit en France.*

FICHE DE RENSEIGNEMENTS

NOM ____
Prénom ____
Âge ____ Nationalité ____
Lieu de naissance ____
Nombre d'années de résidence en France ____
Nombre de frères et sœurs ____
Nationalité et lieu de naissance
du père ____
de la mère ____
Acquisition de la nationalité
☐ à la naissance ☐ à la majorité ☐ par anticipation

3 Français par anticipation.

1 **Relisez le document 1 et repérez les énoncés qui indiquent :**
a la tranche d'âge requise pour acquérir la nationalité française par anticipation ; b le nombre d'années minimum durant lesquelles il est nécessaire d'avoir vécu en France ; c l'âge à partir duquel il faut habiter sur le sol français.

2 a **Observez vos réponses et relevez les expressions de la durée. Quel mot indique :**
1 un événement qui dure encore ; 2 une durée définie ; 3 une durée limitée ?

b **Repérez, dans les affirmations de l'activité 2.1, d'autres moyens d'exprimer une durée. Puis, dites s'ils indiquent :**
1 une durée nécessaire ; 2 une durée prévue ; 3 un événement qui est terminé.

2

Loi du 16 mars 1998

Devenir Français/e



- Vous avez 18 ans
- Vous êtes né/e en France de parents étrangers
- Vous avez vécu au moins 5 ans en France entre 11 et 18 ans

Vous devenez français/e à votre majorité

Pensez-y dès maintenant

Pour obtenir votre certificat de nationalité française, vous devrez présenter les documents prouvant votre naissance et votre résidence en France

Renseignez-vous auprès de votre mairie, préfecture, tribunal d'instance

MINISTERE DE LA JUSTICE

1



DIRECTION DE LA POPULATION ET DES MIGRATIONS

L'acquisition anticipée de la nationalité française

Avant 18 ans, vous pouvez devenir français de manière anticipée par déclaration :

Vous avez entre 16 et 18 ans

Vous pouvez demander à devenir français si vous remplissez les trois conditions suivantes :
- vous êtes né en France ;
- vos parents sont étrangers ;
- vous résidez en France et vous y avez résidé pendant au moins cinq années, consécutives ou non, depuis l'âge de 11 ans.

Vous devez effectuer une démarche auprès du tribunal d'instance compétent pour votre domicile et apporter la preuve de votre naissance en France et de votre résidence (certificat de scolarité, certificat de travail...).

Après avoir vérifié que vous remplissez les conditions, le tribunal d'instance enregistrera votre déclaration.

Novembre 2002.

3



DIRECTION DE LA POPULATION ET DES MIGRATIONS

La nationalité française est attribuée à la naissance dans deux cas

Par filiation : c'est le droit du sang

L'article 18 du code civil dispose que : *« est français l'enfant, légitime ou naturel, dont l'un des parents au moins est français ».*

En raison du lieu de naissance : c'est le droit du sol

Aux termes de l'article 19-3 du code civil *« est français l'enfant, légitime ou naturel, né en France lorsque l'un de ses parents au moins y est lui-même né ».*

Novembre 2002.

S'entraîner

4 Histoires de naturalisation.

Complétez le dialogue avec *durant, pour, en, il y a, depuis, ça fait... que* et *il y a... que*.

– Kamel, ... longtemps ... vos parents habitent en France ?

– Oh oui ! Ils sont arrivés ici ... trente ans environ, au début des années 70.

– Et ... toutes ces années, est-ce qu'ils ont pu acquérir la nationalité française ?

– Ça a été difficile mais oui, ... maintenant un peu plus de deux ans ... ils sont français.

– Et vous alors ?

– Eh bien, moi, comme j'ai seize ans et que j'ai vécu en France ... toutes ces années, j'ai pu demander ma naturalisation. Ça a été assez rapide : tout s'est fait ... quelques semaines.

– Vous aimeriez retourner vivre là où vos parents sont nés ?

Ah oui ! La preuve : j'y vais ... un an, peut-être plus.

LEÇON 3

Si proches, si différents

Une Anglaise et le continent

La romancière britannique Antonia Susan Byatt a tenté de comprendre ce qui fait un Européen. Sa réponse mêle l'histoire, le goût de la différence et l'attachement à certaines valeurs humanistes.

« Espérons qu'un jour tous les Européens se sentiront chez eux n'importe où sur ce vaste Vieux Continent, comme ils se sentent chez eux dans leur pays natal », déclarait Winston Churchill en 1948 à La Haye, au Congrès de l'Europe. Cinquante ans plus tard, j'ai demandé à chaque Européen que je rencontrais s'il se sentait européen et ce que cela représentait pour lui.

Les chauffeurs de taxi londoniens m'ont répondu qu'à Bruxelles « ils » voulaient homogénéiser tout le monde et faire une Europe fédérale dirigée d'on ne sait où par on ne sait qui. Mais, en vérité, tous sont incorrigiblement européens. L'un d'eux passe ses week-ends aux Pays-Bas à pêcher avec un ami néerlandais. Un autre fait des économies pour faire un tour des capitales d'Europe en étudiant avec soin la gastronomie et la culture de chaque pays.

En Italie, une de mes connaissances considère *« que l'Union européenne est formidable sur le plan économique et commercial, mais qu'il est impossible de parler d'un sens d'appartenance à l'Europe. Les pays européens sont indépendants depuis de trop longs siècles et il n'est pas si facile ni avisé d'effacer les traditions et les différences ».*

J'ai demandé à des Norvégiens s'ils se sentaient européens. Tous sans exception ont expliqué de façon très réfléchie qu'ils ne se sentaient pas vraiment européens mais plutôt scandinaves. Les Danois disent la même chose : l'Union européenne, c'est nécessaire, c'est utile, mais leur identité au sens large est scandinave.

L'Allemand Hans Magnus Enzensberger m'a répondu que les Européens n'existaient pas, que chaque peuple était bien trop singulier, enraciné dans ses traditions, sa langue et son histoire. [...] Au fond, les Européens ont surtout en commun le sentiment d'avoir un passé aussi lointain que complexe.

Les jeunes, eux, ont une vision très pratique de l'Europe. Ils voyagent d'un pays à l'autre grâce à des billets bon marché et prennent part à des échanges entre universités européennes. Ma fille, qui vit à Newcastle, a partagé un logement avec une Française, deux Allemandes et deux auto-stoppeurs belges qui avaient été ramenés d'Espagne par un ami. Les jeunes Européens se marient entre eux et ont des enfants bilingues. Tous m'ont dit : *« Quand je suis en Amérique, je sais que je suis européen. »*

Aux États-Unis, les origines familiales – italiennes, irlandaises, juives, hispaniques – s'intègrent sans se diluer dans la nouvelle identité choisie par les individus. Je ne pense pas que les Européens, y compris les partisans les plus enthousiastes de l'union politique, parviennent un jour à intégrer leurs origines dans une nouvelle identité nationale aussi naturellement que le font les Américains.

Antonia Susan Byatt, *Courrier international*, n° 632, 12 décembre 2002 (article traduit du journal *The New York Times*).

Comprendre

1 Identités plurielles.

1 a Écoutez l'enregistrement et imaginez la question posée à chacune des personnes interrogées.

b Écoutez à nouveau l'enregistrement et relevez les réponses relatives à :
1 la politique ; 2 la monnaie ; 3 la culture ; 4 l'identité nationale ; 5 l'Histoire.

c Quel est le sentiment global de la plupart des personnes interrogées ?

2 Observez le titre de l'article ci-dessus et imaginez de quel *continent* il s'agit. Puis, dites ce que suggère ce titre.

3 Lisez l'article et relevez :
a les éléments qui révèlent un sentiment d'identité européenne ; **b** les éléments qui révèlent un sentiment d'identité nationale ; **c** les aspects positifs de l'Union européenne ; **d** les critiques formulées à l'égard des dirigeants européens ; **e** la principale différence entre les Américains et les Européens.



***De Standaard*, P. J. Crook.**

2 Tour d'Europe.
Lisez à nouveau l'article.

1 a Repérez les mots qui se réfèrent :
1 à la Grande-Bretagne ; 2 aux Pays-Bas ; 3 à l'Italie ; 4 à la Norvège ; 5 au Danemark ; 6 à l'Allemagne ; 7 à la France ; 8 à la Belgique ; 9 à l'Espagne ; 10 à l'Irlande.

b Observez vos réponses et dites quand il faut mettre une majuscule au début des mots.

2 a Relevez le terme :
1 qui désigne la communauté économique et politique en Europe ; 2 qui indique le nombre de langues parlées par un enfant né d'un mariage entre deux Européens.

b Observez vos réponses et indiquez comment se construisent ces deux termes.

S'entraîner

3 Le 7e art aux couleurs de l'Europe.
Ajoutez une majuscule si nécessaire.

La 10e édition du Festival du cinéma européen a été principalement marquée par le dernier film du metteur en scène italien Silvio Boldini. Tourné en anglais, avec des acteurs britanniques, espagnols et italiens, le film retrace l'histoire d'un jeune étudiant australien qui décide de partager son appartement londonien avec une superbe mexicaine, une drôle d'italienne et deux globe-trotters irlandais…

4 Revue de presse européenne.
Remplacez les expressions soulignées par un mot contenant le préfixe *uni-*, *bi-*, *tri-* ou *multi-*.

1 La Commission européenne organise une réunion deux fois par semaine. *(La Nouvelle République)* 2 Bruxelles accorde une aide économique pour la création d'un centre proposant différents types de médias. *(L'Étudiant)* 3 Les députés souhaitent donner la même forme à la plupart des lois des différents pays européens. *(Nice-Matin)* 4 Des manifestants ont brûlé le drapeau bleu blanc rouge devant l'ambassade de France à Oslo. *(Le Monde)*

5 Elle l'a pris ou elle l'a appris ?

1 Écoutez les phrases et identifiez dans le texte p. 148, celle que vous entendez.

2 Écoutez une deuxième fois uniquement le groupe verbal de chaque phrase. Comptez le nombre de syllabes.

3 Répétez les phrases complètes en faisant attention au nombre de syllabes.

Parler

6 Point de vue et attitude.
Avec votre voisin(e), répondez aux questions.

1 Vous-même, à quoi avez-vous le sentiment d'appartenir le plus : votre ville, votre région, votre pays, votre continent… ? 2 Lorsque l'un de vos compatriotes reçoit un prix international (en sport, en littérature, au cinéma...), ressentez-vous une certaine fierté nationale ?

VOCABULAIRE

Les noms et adjectifs relatifs à un pays

Seuls les **noms** de nationalité prennent une majuscule :
*Ma fille vit avec **une Française, deux Allemandes** et deux copains **belges**.*
= nom / = adjectif

***L'anglais** est de plus en plus utilisé dans les échanges professionnels.*
= la langue

Les préfixes numéraux

Pour exprimer le nombre ou la périodicité, on peut utiliser les préfixes suivants :

- ***uni-*** = un — *Ils ont un drapeau **unicolore** ? Tu es sûr ?* = avec une seule couleur
- ***bi-*** = deux — *Il s'agit d'un **bimensuel** sur l'Europe.* = un magazine qui paraît deux fois par mois
- ***tri-*** = trois — *Pour travailler au Parlement, il faut être **trilingue**.* = capable de parler trois langues
- ***multi-*** = plusieurs — *On a créé un centre **multiculturel** à Bruxelles.* = consacré à plusieurs formes de cultures

ATELIER LEÇON 4 France Europe Express

INTER Rail

Découvrez l'Europe en train

Caractéristiques

- Le réseau européen de chemins de fer est divisé en 8 zones Inter Rail. Le prix dépend du nombre de zones que vous souhaitez parcourir et du temps de validité de votre Pass.
- Vous pouvez obtenir un Pass pour une zone (valable pendant 12 ou 22 jours), pour 2 zones, pour 3 zones ou pour les 8 zones (valable pendant un mois).
- Le Pass est uniquement valable en 2e classe.
- Il est nominatif et vous offre la possibilité de circuler librement sur les réseaux ferroviaires des pays des zones choisies, à l'exclusion des trajets à l'intérieur de votre pays de domicile.
- Une réduction de 50 % est prévue pour des billets complémentaires, pour des trajets en dehors des zones de votre choix, achetés en même temps que l'Inter Rail.
- Le Pass Inter Rail est en vente toute l'année dans toutes les gares qui vendent des produits internationaux et dans la plupart des agences de voyages.

Zones

Zone A	Grande-Bretagne, Irlande du Nord, Irlande
Zone B	Finlande, Norvège, Suède
Zone C	Allemagne, Autriche, Danemark, Suisse
Zone D	Croatie, Hongrie, Pologne, Slovaquie, Tchéquie
Zone E	Belgique, France, Luxembourg, Pays-Bas
Zone F	Espagne, Portugal, Maroc
Zone G	Grèce, Italie, Slovénie, Turquie
Zone H	Bulgarie, Macédoine, Roumanie, Yougoslavie

Prix

Pass pour	Validité	Jeunes – 26 ans	À partir de 26 ans*
1 zone	12 jours	182 euros	266 euros
1 zone	22 jours	219 euros	318 euros
2 zones	1 mois	285 euros	402 euros
3 zones	1 mois	329 euros	468 euros
Toutes les zones	1 mois	389 euros	552 euros

* Les enfants de moins de 12 ans paient la moitié du prix d'un adulte de plus de 26 ans. Les enfants de moins de 4 ans voyagent gratuitement à condition qu'ils n'occupent pas une place individuelle.



Repérer

1 L'Europe à tout prix.

1 Lisez la brochure Inter Rail et relevez le prix d'un Pass pour chacune des personnes suivantes et ses proches.

Katarina Roos, Berlin (Allemagne), 25 ans. Elle souhaite voyager au Danemark et en Suède pendant trois semaines.

Antonio et Pilar Mendez, Bilbao (Espagne), 35 et 31 ans, deux enfants de 8 et 13 ans. Ils veulent découvrir le sud de la France pendant dix jours.

Giancarlo Viti, Milan (Italie), 42 ans. Il désire traverser la Slovénie, l'Autriche, la Tchéquie, la Pologne et la Finlande pendant un mois.

2 Relisez la brochure et indiquez s'il est possible : a de donner son Pass à un(e) ami(e) ; b de voyager en 1re classe ; c d'acheter le Pass sur Internet ; d de payer moins cher pour des voyages en dehors des zones achetées.

2 Réclamation.

1 Lisez la lettre et indiquez :

a le prix du Pass que la personne souhaitait acheter ; b le montant réel du Pass qu'elle a reçu.

2 Dites dans quel paragraphe l'auteur :

a exprime son mécontentement ; b présente l'erreur commise ; c exprime l'espoir d'un remboursement ; d prend congé avec une formule de politesse ; e rappelle les faits ; f fait part des conséquences.

Calais, le 29 août 20...

Monsieur,

Désireuse de découvrir la Grande-Bretagne et l'Irlande durant mes toutes premières semaines de retraite, je me suis rendue il y a un mois exactement à la gare la plus proche de mon domicile pour y acheter un Pass valable 22 jours sur la zone correspondante.

La personne à qui je me suis adressée à ce moment-là étant visiblement inexpérimentée, pour ne pas dire incompétente, il a fallu que je lui explique – chose incroyable – les caractéristiques du Pass et le principe de validité.

De toute évidence, cela n'a servi à rien ; cette personne n'a pas compris ce que je désirais et m'a finalement vendu un Pass 12 jours au prix d'un Pass 22 jours, chose dont je me suis malheureusement rendu compte trop tard, alors même que j'étais en Écosse, à la moitié de mon voyage.

Bien évidemment, je n'ai pas pu prouver, sur place, que j'avais acheté un Pass 22 jours ; j'ai donc été obligée de payer le reste de mon voyage au tarif normal. Vous comprendrez, je l'espère, mon indignation devant une grossière erreur qui m'a coûté très cher et m'a gâché une partie de mon séjour.

C'est pourquoi je vous demande aujourd'hui non seulement le remboursement intégral du Pass qui m'a été vendu mais également celui de tous les trajets que j'ai dû effectuer au tarif normal.

Dans cette attente, recevez, Monsieur, mes salutations distinguées.

A. Salieri

Réaliser

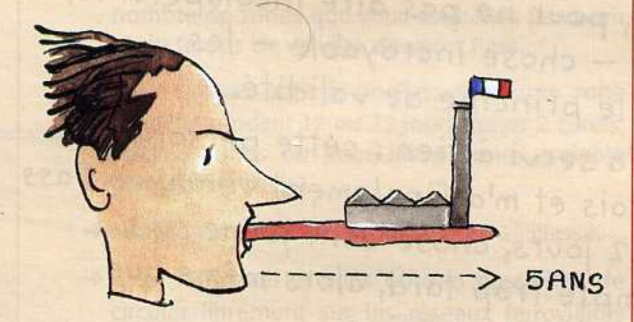
3 À l'agence.
Choisissez l'un des personnages de l'exercice 1 et, avec votre voisin(e), imaginez le dialogue à l'agence de voyages.

4 Carte postale.
Durant votre voyage en Europe, vous profitez d'un long trajet en train pour envoyer une carte postale à un(e) ami(e) et lui raconter ce que vous avez fait pendant les deux jours précédents.

5 Un hôtel hors de prix !
Avant de partir en voyage, vous avez réservé trois nuits d'hôtel dans l'une des villes que vous souhaitez traverser. Malheureusement, en arrivant sur place, la réservation n'a pas été effectuée, l'hôtel est complet et vous devez dormir dans un hôtel beaucoup plus cher. À votre retour, vous écrivez à votre agence de voyages pour réclamer un remboursement du supplément que vous avez payé.

1 Tranches de vie.
Choisissez la bonne réponse.

1 Il (est arrivé/arrivait) en France en 1978 ; il (est venu/venait) d'Angleterre.
2 Il ne (parlait/a parlé) pas un mot de français quand il (a quitté/quittait) son pays.
3 Il (travaillait/a travaillé) cinq ans dans une usine où il (apprenait/a appris) la langue.
4 Il (s'est marié/se mariait) avec une Française et ils (avaient/ont eu) un enfant.



2 Disparitions.
Réécrivez la biographie de Georges Perec au temps qui convient.

Georges Perec (naître) à Paris en 1936 ; il (mourir) en 1982 à l'âge de 46 ans. En 1965, il (obtenir) le prix Renaudot pour *Les Choses*, roman dans lequel il (décrire) avec ironie la société de son époque. Son roman *La Vie mode d'emploi* (paraître) en 1978 ; Perec y (raconter) la vie dans un immeuble parisien. Ce (être) un homme qui (aimer) les défis : dans *Les Revenantes*, paru en 1972, il ne (utiliser) qu'une seule voyelle : la lettre *e*. Avant *Les Revenantes*, Perec (publier) en 1969 un autre roman extraordinaire : *La Disparition*. Dans cette œuvre, la lettre *e* (disparaître).

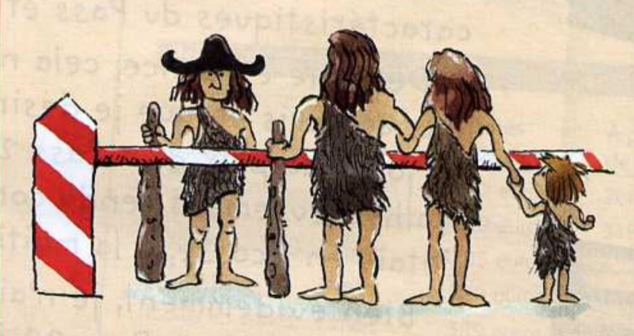
► *Georges Perec est né…*

3 Nouvelles fraîches.
Complétez avec une expression de la durée.

1 Ils sont partis en Inde … deux semaines ; je n'ai pas de nouvelles … leur départ.
2 Elle est restée dans ce pays plusieurs semaines … mars et mai 2004.
3 Il est français … 15 jours ! Maintenant, c'est … toujours !
4 On peut s'inscrire sur les listes électorales … tout le mois de décembre. Après ce sera trop tard.
5 Il a obtenu les papiers pour sa naturalisation … quelques jours.

4 C'est fini ou pas ?
Lisez les phrases et dites si l'événement dure encore ou non.

1 Ça fait maintenant trois ans qu'elle a commencé les démarches.
2 Il y a environ dix ans que nous ne sommes pas retournés dans notre pays.
3 Je ne les ai pas revus depuis longtemps, c'est dommage.
4 Il y a longtemps, mes grands-parents sont arrivés ici les poches vides.
5 L'immigration, ça existe depuis toujours, c'est un phénomène naturel.



5 Ça s'écrit comme ça.
Mettez des majuscules si nécessaire.

1 Les parents ? Le père, c'est un italien du nord et la mère, elle est polonaise.
2 C'est la loi française sur l'acquisition de la nationalité.
3 Le basque et le breton sont des langues parlées en france.
4 Elle a souhaité adopter la nationalité italienne quand elle s'est mariée.
5 Les français ne sont pas tous nés en france et certains ne parlent pas français.

6 Quand ou combien ?
Dites si les mots soulignés indiquent le nombre ou la périodicité.

1 C'est une décision <u>bilatérale</u> concernant les deux pays.
2 Le sujet de la <u>biennale</u> ? Vers une identité <u>multiculturelle</u>.
3 Cette revue <u>trimestrielle</u> présente les droits et les devoirs des immigrés.
4 Être <u>bigame</u>, c'est avoir deux femmes ou deux maris. C'est interdit ici.
5 C'est un bon exemple de société <u>multiraciale</u>.

Unité 2

Et moi, et moi, et moi…

Contenus thématiques

- L'évolution des modèles de base dans la société française
- Le célibat : les causes d'un phénomène en augmentation
- Le développement des émissions centrées sur l'individu

Objectifs et savoir-faire communicatifs

- Exposer son mode de vie
- Parler de ses valeurs de référence
- Expliquer ses choix
- Demander un renseignement

Objectifs linguistiques

- La place de la négation dans la phrase
- L'expression de la cause
- Les préfixes à valeur de superlatif *sur-*, *super-* et *hyper-*



La vie en solo





Comprendre

1 Une population très courtisée.

1 Observez l'affiche. Qu'évoque pour vous le mot *céliberté* ? Imaginez ce que ce salon propose.

2 Lisez le texte *Céliberté* de la brochure et relevez :

a l'année de création de ce salon ; **b** le type de célibataires à qui il est destiné ; **c** la raison pour laquelle on s'intéresse aujourd'hui aux célibataires.

3 Lisez l'article de *Libération*.

a Repérez les termes utilisés pour désigner les célibataires et le célibat. Dites ce que signifient ces changements de désignation.

b Qu'est-ce qui caractérise, aujourd'hui, le mode de vie des célibataires dans les domaines suivants ?

les rencontres / les vacances / la consommation

2 Bienvenue au club !

1 a Écoutez l'enregistrement et associez chacune des personnes interrogées à ce qui la caractérise.

1 Annie **2** Hélène **3** Patrick **4** Sylvie

a vient au club de célibataires depuis des années. **b** est originaire de province et a du mal à rencontrer des gens. **c** ne réussit pas à lier des relations avec ses collègues de travail. **d** vit seul(e) depuis son divorce.

b Écoutez à nouveau et relevez :

1 le portrait type d'un(e) solo ; **2** les raisons de la solitude des célibataires ; **3** le but de leur inscription au club de loisirs.

2 a Lisez ces témoignages. Identifiez trois témoignages que vous avez entendus et dites à quelle personne ils correspondent.

1 Au club, personne ne te juge, tu es accepté tout de suite ! **2** Je ne connaissais personne avant d'arriver à Paris. **3** Ne plus venir ici est inimaginable pour moi. Je suis une accro du club ! **4** Je n'ai encore rencontré personne au club mais je ne peux pas me passer de cette superambiance ! **5** J'ai aucune chance de trouver quelqu'un dans mon travail actuel. **6** Sais-tu ce que c'est de ne jamais voir personne, de ne parler à personne pendant des jours et des jours ? Eh bien, c'était mon cas avant de découvrir ce club ! **7** Fréquenter un club de loisirs, j'en ai pas honte mais j'irais pas non plus le clamer sur les toits.

b Lisez la transcription de l'enregistrement p. 149 et vérifiez vos réponses.

3 a Repérez les moyens utilisés pour exprimer la négation dans ces témoignages.

b Indiquez ce qui caractérise la forme orale.

S'entraîner

3 Sondage.

Répondez de manière négative aux questions posées dans le sondage suivant.

1 Avez-vous gardé des contacts avec votre ex-femme ? **2** Est-ce vous qui vivez avec vos enfants ? **3** Depuis votre séparation, vous avez rencontré quelqu'un d'autre ? **4** Vous allez parfois dans des soirées pour solos ? **5** Est-ce que vous allez dans les salons réservés aux célibataires ?

La deuxième édition du Salon de l'art de vie des célibataires baptisé Céliberté

Céliberté :
un salon pour bien vivre votre célibat

Aujourd'hui, le célibat est un véritable phénomène de société. Le nombre de célibataires en France est en perpétuelle augmentation : on en dénombre près de 14 millions, dont 4 en région parisienne.

Vous souhaitez vivre le mieux possible votre célibat, vous rêvez de ne plus être seul(e) ? **Le deuxième Salon des célibataires**, baptisé **Céliberté**, est peut-être le moyen de vous y aider. **Cette année, il se déroulera du 14 au 16 novembre 2003 à l'espace Champerret à Paris.**

Plus de 100 exposants seront présents pour proposer leurs services plus spécifiquement destinés aux célibataires : agences de voyages, clubs de sports, constructeurs automobiles, opérateurs téléphoniques, sociétés de livraison à domicile... Des banques vous proposeront également des conseils pour mieux gérer votre argent.



« Pour cibler les célibataires : subtilité et banalisation »

Jean-Claude Kaufmann est sociologue, directeur de recherches au CNRS[1]. À l'occasion du salon Céliberté, il parle de cette population courtisée, les célibataires.

Les célibataires sont-ils une cible marketing intéressante ?
Parlons plutôt des « solos », c'est-à-dire ceux qui n'ont pas de vie affective stable. Ils sont réputés gros consommateurs, mais sont difficiles à aborder parce qu'ils n'aiment pas être montrés du doigt.

Parce qu'ils vivent mal le fait d'être célibataires ?
C'est toujours les deux à la fois, parce qu'ils ont deux visions d'eux-mêmes : « *J'assume ma vie en solo* », d'un côté, et « *Ça peut plus durer comme ça* », de l'autre.

Comment expliquer, alors, le succès des salons, du *speedating* (soirées de rencontre) ou des sites sur Internet ?
Ces nouveaux instruments donnent une image positive à ce qui était considéré jusqu'alors comme négatif. Le *speedating*, par exemple : c'est nouveau, ça vient des États-Unis, ça véhicule une image branchée, urbaine. Et surtout, on peut faire des rencontres sans se mettre vraiment en danger.
Il y a deux manières de cibler les solos sans en avoir l'air. La première, c'est la subtilité. Le Club Med a compris ça : ils ne parlent pas de clubs pour célibataires mais de « *villages adultes* ». Céliberté fait un peu pareil : les organisateurs parlent plus de style de vie et d'autonomie que de célibat.
L'autre solution, c'est la banalisation : la barquette individuelle en supermarché s'adresse aussi bien à la personne vivant seule qu'aux membres d'une famille qui mangent séparément, sur le pouce.

Guillaume Rollin, *Libération*, 15 novembre 2003.

1. Centre national de la recherche scientifique.

GRAMMAIRE

La place de la négation dans la phrase

- **Un verbe à l'infinitif**
  Ne pas/Ne plus/Ne rien/Ne jamais + verbe
  ***Ne plus** rester seul, c'est ça ma motivation !*
  ! ***ne** voir **personne***
- **Un verbe à un temps simple**
  Ne pas/Ne plus/Ne rien/Ne personne/Ne jamais + verbe entre les deux éléments de la négation
  *De nos jours, on **n'**ose **plus** aller vers les autres.*
- **Un verbe à un temps composé**
  Ne pas/Ne plus/Ne rien/Ne jamais + auxiliaire entre les deux éléments de la négation
  *Je **n'**ai **jamais** réussi à me faire à la vie en solo.*
  ! *Je **n'**ai rencontré **personne** au club.*
- Des négations peuvent être utilisées ensemble : *jamais, personne, rien, (non) plus, sans, aucun(e).*
  *Depuis son divorce, il **ne** s'est **pas** remarié ; son ex-femme **non plus**.*

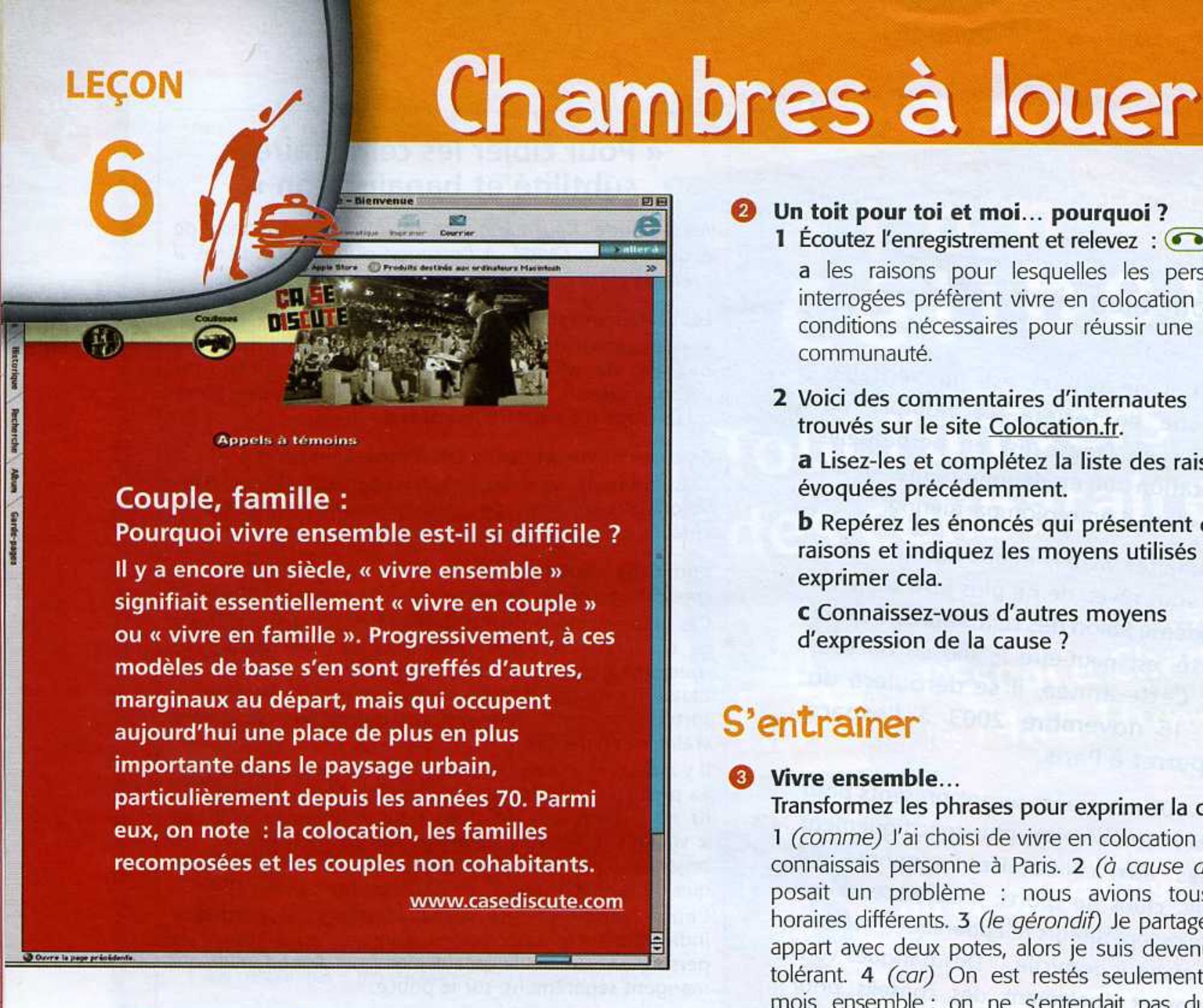
4 Impressions à chaud.
Voici quelques commentaires à la sortie d'un *speedating*. Transformez-les en leur donnant un sens négatif.
1 Je me suis beaucoup amusée ! Et puis, quelqu'un m'a laissé ses coordonnées ! (Anne, 37 ans) 2 Tout m'intéresse dans ces soirées… Et je suis sûr de rencontrer des filles sympa. (Greg, 25 ans) 3 J'ai pris quelques numéros de téléphone. Alors, on se reverra bientôt, c'est évident ! (Marilyn, 48 ans) 4 Moi, j'ai passé ma soirée à parler avec tout le monde ! (Marc, 33 ans) 5 J'aime beaucoup ce système de rencontres, et ma sœur aussi ! (Mélina, 22 ans)

Parler

5 Sept minutes chrono.
Vous avez décidé de participer à un *speedating* pendant lequel vous avez sept minutes pour lier connaissance avec une personne avant de changer d'interlocuteur. Jouez la scène avec deux autres personnes de votre classe.

LEÇON 6

Chambres à louer



Couple, famille :

Pourquoi vivre ensemble est-il si difficile ?

Il y a encore un siècle, « vivre ensemble » signifiait essentiellement « vivre en couple » ou « vivre en famille ». Progressivement, à ces modèles de base s'en sont greffés d'autres, marginaux au départ, mais qui occupent aujourd'hui une place de plus en plus importante dans le paysage urbain, particulièrement depuis les années 70. Parmi eux, on note : la colocation, les familles recomposées et les couples non cohabitants.

www.casediscute.com

Comprendre

1 Cherche coloc désespérément.

1 Lisez le document ci-dessus et dites laquelle des deux phrases résume le mieux l'idée formulée.

a Le couple et la famille traditionnels sont en train de disparaître au profit de nouveaux modèles, plus libres. **b** À côté des modèles traditionnels, que sont la famille et le couple, de nouveaux modes de vie se sont développés, principalement en ville.

2 Associez chacun des personnages à l'un des trois modèles cités.

a Gilles, 58 ans. Il aime son indépendance et ne partage pas le même appartement que sa compagne, Amalia. **b** Marianne, 45 ans. Elle vit avec Pierre, 48 ans, et ses deux filles, Lou et Emma, dont elle a la garde. **c** Virginie, 34 ans. Elle partage un appartement avec deux copains, Luc et Alex.

1 la colocation **2** les familles recomposées **3** les couples non cohabitants

3 Lisez les documents 1 et 2 et relevez :

a le profil des personnes intéressées par la colocation ; **b** les raisons de ce choix de vie ; **c** les moyens existants pour trouver des colocataires ; **d** les arguments qui montrent le succès actuel de ce mode de vie.

2 Un toit pour toi et moi… pourquoi ?

1 Écoutez l'enregistrement et relevez :

a les raisons pour lesquelles les personnes interrogées préfèrent vivre en colocation ; **b** les conditions nécessaires pour réussir une vie en communauté.

2 Voici des commentaires d'internautes trouvés sur le site Colocation.fr.

a Lisez-les et complétez la liste des raisons évoquées précédemment.

b Repérez les énoncés qui présentent ces raisons et indiquez les moyens utilisés pour exprimer cela.

c Connaissez-vous d'autres moyens d'expression de la cause ?

S'entraîner

3 Vivre ensemble…

Transformez les phrases pour exprimer la cause.

1 *(comme)* J'ai choisi de vivre en colocation : je ne connaissais personne à Paris. **2** *(à cause de)* Ça posait un problème : nous avions tous des horaires différents. **3** *(le gérondif)* Je partage mon appart avec deux potes, alors je suis devenu plus tolérant. **4** *(car)* On est restés seulement deux mois ensemble ; on ne s'entendait pas du tout. **5** *(puisque)* Les loyers ont beaucoup augmenté, ça me semblait être la meilleure solution.

4 … ou séparément ?

Un journaliste réalise une enquête sur les couples non cohabitants et vous interroge à ce sujet. Donnez-lui quatre raisons pour lesquelles vous avez choisi de ne pas partager votre appartement avec votre ami(e). Utilisez à chaque fois une expression de la cause différente.

1

« La colocation permet d'économiser de 10 à 20 % sur le prix du loyer, et 20 % supplémentaires sur son budget mensuel », estime Frédéric de Bourguet, fondateur du site Colocation.fr. Courante chez les étudiants, la colocation se répand dans les tranches d'âge supérieures. « On misait sur les 18-34 ans, et on voit arriver des colocataires âgés de 35 à 49 ans ; des personnes qui redeviennent célibataires après une rupture, ou des provinciaux qui travaillent à Paris pendant la semaine », poursuit Frédéric de Bourguet.

Le Monde, 18 septembre 2002.

GRAMMAIRE

L'expression de la cause

- ***Parce que, car***
  J'ai choisi la coloc ***car*** *j'en avais ras le bol de la solitude.*
- ***Comme*** s'emploie toujours en début de phrase :
  Comme *il y a une crise du logement, ça a modifié les comportements.*
- ***Grâce à*** exprime une cause avec un résultat positif, ***à cause de*** un résultat négatif :
  Nous, en fait, on s'est rencontrés ***grâce aux*** *Jeudis de la Colocation.*
- ***Puisque*** indique que la cause est évidente :
  Puisque *les loyers sont souvent hors de prix à Paris, la colocation représente une solution intéressante.*
- Le **gérondif** a le même sujet que le verbe principal :
  En choisissant *ce mode de vie, je me suis rendu compte que les autres m'apportaient beaucoup.*





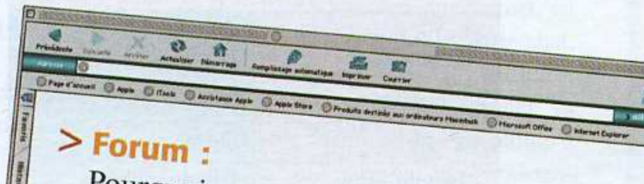
Parler

5 Témoignage.

1 Choisissez un des deux personnages suivants et préparez-vous à l'interview.

a Vous êtes l'animateur de l'émission *Ça se discute* et vous souhaitez interviewer une personne qui vit en colocation. Préparez vos questions en vue de l'interview. **b** Vous êtes colocataire depuis deux ans et vous allez être interviewé(e) dans *Ça se discute.* Imaginez à quels types de questions vous allez devoir répondre et préparez vos réponses.

2 Jouez la scène avec un(e) étudiant(e) qui a choisi un autre personnage que vous.



> Forum :

Pourquoi avez-vous choisi la coloc ?

Virginie Re : Pourquoi avez-vous choisi la coloc ? (20/12/03)

Parce que je suis une fan de *Friends*. Non, en fait, comme je n'aime pas trop la solitude, la colocation me permet de parler de ma journée, de me confier.

Lili Re : Pourquoi avez-vous choisi la coloc ? (21/12/03)

J'en avais ras le bol de vivre seule en appartement. Grâce à ce mode de fonctionnement, je trouve qu'on s'enrichit humainement.

Seb Re : Pourquoi avez-vous choisi la coloc ? (21/12/03)

En se mariant, mes potes ont complètement changé leurs habitudes : plus question d'aller prendre un verre ensemble à l'improviste sur le coup des 23 heures. Alors forcément, on cherche de nouvelles relations.

2 Pour trouver la personne idéale qui partagera avec vous l'appart de vos rêves, Le Jeudi de la Colocation organise… une « foire aux colocataires ». Pour sa troisième rentrée consécutive, l'événement créé et animé par Colocation.fr et *Kel-Koloc* aura lieu ce soir à Paris, comme tous les premiers jeudis de chaque mois depuis deux ans. « En deux ans, nous sommes passés de 100 personnes à plus de 400 personnes par soirée », note Frédéric de Bourguet, fondateur du site Internet Colocation.fr. La crise du logement mais aussi le modèle de vie en communauté véhiculé par la série *Friends* et repris récemment par le film *L'Auberge espagnole* n'y sont pas étrangers. « Au début, nous avions essentiellement des 18-34 ans. Aujourd'hui, environ 30 % des participants au Jeudi de la Colocation sont des 35-49 ans », poursuit Frédéric de Bourguet. Et de préciser : « Pour cette tranche d'âge généralement à l'aise financièrement, c'est un vrai choix de vie. » Les colocataires occuperaient en France entre 6 et 10 % du marché. Forts de ce succès, Les Jeudis de la Colocation, limités pour l'instant à Paris et Marseille, envisagent sérieusement d'étendre leurs « foires » à Lyon, Grenoble, Strasbourg et Rennes.

France-Soir, 5 septembre 2002.



Drôle d'époque !



Ballet Maurice Béjart, Lausanne, 1996.

Comprendre

1 Évolutions.

1 Observez le tableau et, avec votre voisin(e), expliquez quelles sont, selon vous, les évolutions auxquelles l'auteur fait allusion.

Vingt ans après *Principales évolutions des modes de vie et des systèmes de valeur*	
Dominantes années 80	Dominantes années 2000
Collectivité	Individu
Famille	Tribu
Changer *la* vie	Changer *sa* vie
Stabilité	Mobilité
Raisonner	Résonner
Accumulation	Saturation

2 Lisez l'article et dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses.

a Le grand nombre de publications actuelles sur le thème du bonheur met en évidence un mal-être général. **b** Les pays industrialisés valorisent le « toujours plus » et la nouveauté. **c** Dans une société où l'individu prime avant tout, on assiste quand même à d'énormes manifestations collectives dans un but politique ou humanitaire. **d** Les moyens modernes de communication entretiennent des rapports étranges entre individus, permettant même à ceux-ci de se créer plusieurs identités.

3 a Relevez, dans l'article, des illustrations des quelques évolutions citées précédemment.

b Repérez les termes qui évoquent l'idée de *collectivité* et ceux qui sont associés à l'*individu*.

2 Trop top !

1 Lisez à nouveau l'article et relevez les termes ou expressions qui caractérisent :
a la société contemporaine ; b l'individu actuel.

2 a Repérez, parmi vos réponses, celles qui expriment une exagération ou donnent une valeur de superlatif.

b Sur le même modèle, désignez de deux manières différentes une « personne faisant preuve d'une trop grande nervosité ».

S'entraîner

3 Le point de vue du sociologue.

Remplacez les expressions soulignées par un terme précédé du préfixe *sur-*, *super-* ou *hyper-*.

Prenez l'exemple des capitales de toutes les grandes puissances mondiales ! Il y a une population bien trop importante, la plupart des gens sont extrêmement nerveux, très tendus par leur rythme de vie et une charge de travail de plus en plus lourde. Pas étonnant, dans ce cas, que ces personnes développent en parallèle un excès d'émotivité aux conséquences dramatiques !

4 Y a qu'à...

1 Écoutez l'enregistrement et repérez pour chaque proposition la formulation la plus familière.

2 Réécoutez l'enregistrement et notez les modifications qui interviennent entre français standard et français familier.

3 Écoutez à nouveau et répétez les phrases.

Parler

5 Et le bonheur dans tout ça ?

Choisissez, parmi les actions suivantes, celles que vous associez le plus au mot *bonheur*. Puis, avec votre voisin(e), comparez vos réponses en les justifiant.

consommer / offrir / gagner / changer / communiquer / raisonner / résonner / bouger / travailler / se rassembler / s'isoler / construire

Le bien-être est-il dans l'excès ?

Dans une société individualiste, marquée par l'urgence et l'intensité, la quête du bonheur devient un exercice complexe.

Peut-on apprendre à être heureux ? (Albin Michel), *Travailler pour être heureux ?* (Fayard), *S'épanouir en couple et en famille* (InterÉditions), *Et si le bonheur dépendait de moi ?* (Le Courrier du livre)... Rarement le monde de l'édition a à ce point exploité le concept de bien-être, de développement personnel et, plus généralement, de bonheur.

On peut, bien sûr, objecter que le bonheur ne se cache pas dans un livre de recettes. Mais ces ouvrages se vendent, et se vendent bien. Dans une société en pleine mutation, marquée par l'instabilité et l'individualisme, leur succès est révélateur d'un malaise. Malaise dont ont longuement débattu les sociologues et autres spécialistes des sciences humaines participant au colloque sur « L'individu hypermoderne », qui s'est tenu à Paris, du 8 au 11 septembre.

L'individu hypermoderne ? Autrement dit : nous tous, habitants de pays riches, dans une société qui se caractérise avant tout par l'excès. Excès de consommation, excès de sensations, excès d'activité... Excès de changement, également. *« Il ne s'agit plus de vénérer des figures anciennes mais d'admirer celui qui apporte du nouveau »*, remarque Jean-Paul Dumond, docteur en gestion, pour qui le changement *« est devenu une valeur »*.

Conséquences pour tout un chacun ? Dans l'entreprise, l'individu doit être en perpétuel mouvement. Dans la sphère privée également les bouleversements s'accumulent. De nouveaux comportements collectifs apparaissent, dont le but, souvent, ne semble pas dépasser la sensation d'être ensemble : immenses rassemblements de rollers ou attroupements éclairs *(flashmobs)*, ces étranges rituels urbains, entre canular et spectacle, se multiplient actuellement dans les grandes villes. Les projets collectifs, en revanche, se font rares, et restent le plus souvent ponctuels.

Dans le même temps se sont répandus des moyens de communication faisant apparaître de nouvelles façons de composer avec les autres. Messagerie électronique, répondeurs, portables : les technologies de communication instantanée permettent désormais de choisir le moment et l'endroit où nous contactons les autres. Et que dire d'Internet, qui permet, en dialoguant sur ses réseaux de chat, de prendre des visages multiples, et, par là même, de cacher sa véritable identité ? Si l'on ajoute à cela la multiplication de ses existences réelles (parcours professionnel, recompositions conjugales et familiales), on admettra que l'hypermodernité puisse engendrer une certaine instabilité... et une légère perte de sens.

Catherine Vincent,
Le Monde, 1er octobre 2003.

VOCABULAIRE

Les préfixes à valeur de superlatif

Pour exprimer une exagération, un excès ou donner une valeur de superlatif à un terme, on utilise souvent les **préfixes** :

- ***sur-***
  La ***surconsommation*** *! Voilà la caractéristique de la société moderne !*
- ***super-***
  Cette année a été marquée par deux ***superproductions*** *cinématographiques sur le thème du bonheur...*
- ***hyper-***
  La plupart des individus vivent aujourd'hui de manière ***hyperactive****.*

! ***Super*** et ***hyper*** s'utilisent également de manière familière :
Moi, je trouve toutes ces évolutions ***superintéressantes*** *!*
La quête du bonheur est devenue ***hyperimportante****. C'est fou, non ?*

Écrire

6 Réactions.
Le journal *Courrier international* a sélectionné plusieurs dessins de presse représentatifs, selon eux, des évolutions du monde moderne. Chacun des dessins sera accompagné de réactions exprimées par les lecteurs du journal. Rédigez un texte de 100 à 120 mots dans lequel vous ferez part de vos commentaires autour du dessin ci-dessous.





Parlez-moi de moi

À voir (?) 1

TF1	France 2	France 3	M6
• *Y a que la vérité qui compte,* lundi, 23 h 00. • *Vis ma vie,* un mardi sur deux, 22 h 25. • *Confessions intimes,* un mardi sur deux, 23 h 25.	• *Ça se discute,* mercredi, 22 h 40.	• *Vie privée, vie publique,* deux mercredis par mois, 20 h 55. • *C'est mon choix,* du lundi au vendredi, 13 h 50.	• *Affaires de famille,* mardi, 20 h 50.

Télérama n° 2811, 26 novembre 2003.

2

VIS MA VIE — Deux mardis par mois à 22 h 25, sur TF1
Présenté par Laurence Ferrari

Cette émission propose à des anonymes de partager durant quelques jours la vie d'une personne aux antipodes de leur style de vie ou de leur mode de pensée. Vous voulez **participer à l'émission**, témoigner et vivre une expérience inoubliable ; inscrivez-vous sur le site de *Vis ma vie*...

Appel à témoins

Vous avez autour de la trentaine et vous êtes heureux de vivre encore chez vos parents.

N'hésitez pas à nous joindre sur notre répondeur au 01 53 84 30 04 sans oublier d'indiquer : vos coordonnées téléphoniques, vos nom et prénom, en quoi votre profil peut nous intéresser, les moments où vous êtes joignable.

Réservoir Prod 2003.

Repérer

1 Histoire d'*ego*.

1 a Lisez le document 1 et dites quel est le point commun entre toutes ces émissions.

b Expliquez pourquoi le magazine a mis un point d'interrogation après le titre *À voir*.

2 Lisez les documents 2 à 4 et précisez :

a le principe de toutes ces émissions ; **b** leur périodicité ; **c** leur horaire de diffusion ; **d** la chaîne sur laquelle chacune d'elles est diffusée.

2 Après le bip.

Vous correspondez au profil des personnes recherchées pour la prochaine émission *Vis ma vie*. Après avoir repéré dans le document les informations qui vous sont demandées, téléphonez au numéro indiqué et laissez un message sur le répondeur de l'émission.

3 Paroles de téléspectateurs.

Lisez le courriel ci-contre.

1 Dites à quelle émission il correspond.

2 Repérez dans quelle partie du document le téléspectateur :

a exprime une demande et son motif ; **b** indique les coordonnées de l'expéditeur ; **c** formule une proposition en l'argumentant ; **d** rappelle à quoi il fait référence ; **e** résume le motif du courriel ; **f** prend congé.

rche | Album | Garde-pages

Si vous souhaitez obtenir des informations concernant l'une de nos émissions ou suggérer un sujet, n'oubliez pas de nous laisser une adresse e-mail valide pour que nous puissions vous joindre facilement.

Nom, prénom : Lançon Bruno
Adresse e-mail : brunolançon@fit.fr
Objet de votre message : demande d'informations
Votre message :

Monsieur,
C'est avec beaucoup d'intérêt que j'ai suivi votre émission de cette semaine, « Chirurgie esthétique, jusqu'où peut-on transformer son corps ? », car j'ai moi-même et depuis longtemps de gros complexes liés à mon physique.
Durant cette émission, l'une des invitées a parlé du chirurgien qui l'a opérée et j'ai vraiment trouvé que le résultat de cette opération était remarquable. Comme je suis actuellement à la recherche d'une personne compétente dans ce domaine, je vous serais reconnaissant de bien vouloir m'adresser les coordonnées de ce chirurgien.
Je profite également de ce courriel pour vous faire une petite suggestion. Pourriez-vous consacrer l'une de vos prochaines émissions aux célibataires ? Comme on en dénombre près de 14 millions (dont je fais partie) en France, beaucoup de téléspectateurs sont concernés par ce sujet.
Meilleures salutations. Merci d'avance.
Bruno Lançon

Ouvre la page précédente.



3

ÇA SE DISCUTE c'est le mercredi vers 22 h 30 sur France 2. Un magazine hebdomadaire traitant des tendances et des comportements de notre société.

Présenté par Jean-Luc Delarue

■ **Appel à témoins**

Participez à nos émissions et venez livrer, à votre tour, vos témoignages en consultant nos appels à témoins :
– Peut-on rester toute sa vie chez ses parents ?
– L'amour est-il plus fort que tout ?
– Couples : faut-il tout se dire ?
– Chirurgie esthétique : jusqu'où peut-on transformer son corps ?

■ **Suggérer un sujet d'émission**

Suggérer un **sujet d'émission** ou témoigner sur un sujet qui vous tient à cœur : **allez sur le site Internet.**

Réservoir Prod 2003.

4

C'EST MON CHOIX

Du lundi au vendredi à 13 h 50.

Présenté par Évelyne Thomas

Mardi 16 décembre sur France 3.
Une femme peut-elle réussir sa vie professionnelle avec des enfants ?

Parmi nos invités d'aujourd'hui, Catherine pense que oui. Elle regrette d'ailleurs d'avoir sacrifié sa carrière pour ses enfants. Alexia au contraire pense que non. Elle a fait le choix de régresser professionnellement pour s'occuper de ses enfants.
Sur notre plateau, deux femmes suivront avec attention la discussion d'aujourd'hui. Il s'agit de Christelle et de sa mère Isabelle. Isabelle est venue aujourd'hui demander à Christelle de faire un choix sur notre plateau.

Réservoir Prod 2003.



Mireille Dumas, *Vie privée, vie publique*.

Réaliser

4 L'esprit de controverse.
La chaîne Canal + organise un débat autour de la télé-réalité. Choisissez un point de vue très net (pour ou contre), préparez vos arguments et défendez votre point de vue devant les autres participants.

5 Je passe à la télé !
Vous êtes l'un des invités de l'émission *Ça se discute* consacrée à la question : Peut-on rester toute sa vie chez ses parents ?

1 Choisissez une identité parmi celles proposées ci-dessous.

Antoine, 34 ans, barman dans une discothèque. Il vit encore chez sa mère, divorcée.

Isabelle, 44 ans, présidente d'un mouvement féministe. Elle vient de mettre son fils de 25 ans à la porte de chez elle.

L'animateur de l'émission pose des questions aux invités et les fait réagir sur ce que disent les autres.

2 Préparez :

a votre témoignage (si vous choisissez un rôle d'invité) ; **b** vos questions (si vous choisissez le rôle d'animateur).

3 Jouez la scène.
a Présentez votre témoignage.
b Réagissez aux propos des autres invités.

6 www.cestmonchoix@france3.com.
Vous avez regardé l'émission *C'est mon choix* le 16 décembre, sur France 3. À la manière du courriel de Bruno Lançon, envoyez un message sur le site de l'émission pour demander des informations et suggérer un sujet.



1 Regrets.
Faites des phrases en mettant le verbe à l'infinitif.

▶ *Exemple : Il ne peut pas aller à ce rendez-vous. Il en est désolé.*
→ Il est désolé de ***ne pas pouvoir aller*** *à ce rendez-vous.*

1 Je ne peux plus fréquenter ce club. Je le regrette vraiment.
2 Il ne t'a jamais revu après ce premier rendez-vous. Il en est triste.
3 Nous ne connaissons rien ici ! Nous sommes désespérés.
4 Ils ne trouvaient pas de colocation. Ils étaient découragés.
5 Elle ne rencontre personne dans cette ville. Elle est malheureuse.

2 Trop solo.
Complétez ce courriel et expliquez ce qui a changé dans le comportement d'Achille.

Bonjour Carole,
Tu sais, Achille m'inquiète, il a beaucoup changé. Avant, il sortait souvent, il voyait beaucoup de monde, il faisait plein de choses, il me parlait au téléphone, il allait souvent au club de gym, bref, il vivait normalement.
Ça fait un mois qu'il n'est plus sorti, qu'il …
…
Qu'est-ce qui s'est passé ? Es-tu au courant ?
Philippe

3 Mélanges.
Mettez les mots dans l'ordre pour former une phrase. N'oubliez pas la ponctuation.

1 sont – des – personne – aucun – contact – ce – solos – tous – avec – sans
2 changé – vie – ils – n' – regretté – ont – rien – et – leur – ils – mode – de – jamais – ont
3 expérience – plus – non – lui – cette – le – elle – revoir – n' – jamais – a – cherché – à – depuis
4 personne – tu – c' – rien – comprends – ce – est – que – de – ne – plus – partager – avec – pas – ne

4 À cause de quoi ?
Complétez les phrases avec une expression de la cause : *à cause de, grâce à, comme, parce que* et *puisque*.

1 … j'en avais vraiment marre de ne voir personne, j'ai pris un colocataire.
2 Je n'habite pas avec mon mari … je suis très indépendante.
3 Nous avons lié connaissance … un forum sur la solitude.
4 Je partage mon appartement … l'augmentation des prix du loyer.
5 … tu ne veux pas m'écouter, je vais aller habiter ailleurs.

5 Cohabitation.
Transformez les phrases pour exprimer la cause.

1 Il y avait une annonce sur Internet. J'ai pu trouver un logement en colocation. (*grâce à*)
2 Il n'a pas pu emménager. La chambre n'était pas encore libre. (*puisque*)
3 Nous avions des goûts différents. Nous n'avons pas pu cohabiter. (*à cause de*)
4 Il ne supporte pas les chiens. Il ne pourra pas venir vivre avec nous. (*comme*)
5 On partage cet appartement. On se rend compte que la cohabitation est difficile. (*gérondif*)

6 Devinettes.
Remplacez les expressions soulignées par un mot précédé du préfixe *sur-*, *super-* ou *hyper-*.

1 Attention ! Il est vraiment <u>épuisé</u>, <u>déprimé</u>, il travaille trop tard.
2 Vous pourrez trouver ça dans <u>ce très grand magasin</u>, on y trouve de tout.
3 Il faut une énergie <u>au-dessus de mes forces</u> pour pouvoir vivre avec vous !
4 Ton colocataire est <u>quelqu'un qui s'énerve trop vite</u>, comment tu fais ?
5 Il a réalisé des <u>profits très importants</u> avec ce club de rencontres.

Unité 3

Jean qui rit, Jean qui pleure

Contenus thématiques

- Portrait contrasté des Français
- Fêtes traditionnelles et nouvelle convivialité
- Le droit de grève en question

Objectifs et savoir-faire communicatifs

- Comparer des attitudes et des comportements
- Exprimer son accord ou son désaccord
- Donner des informations pratiques (coordonnées, horaires, tarifs, conditions…)

Objectifs linguistiques

- Les suffixes nominaux *-ité* et *-age*
- L'expression de la comparaison
- La place des doubles pronoms

LEÇON 9

C'est ça la France



Comprendre

1 Opinions contrastées.

1 a Lisez le titre et la source de l'article puis répondez aux questions.

1 D'où provient ce document ? 2 Qui sont les personnes interrogées ? 3 À votre avis, quels sujets vont être abordés ?

b Lisez l'article et classez les opinions selon les trois critères suivants. Justifiez vos réponses.

1 opinion négative 2 opinion nuancée 3 opinion positive

c Observez les photos et associez-les à une ou plusieurs opinions exprimées dans l'article. Justifiez votre choix.

2 a Retrouvez dans l'article les énoncés qui évoquent les mêmes idées que celles du tableau ci-contre.

b Indiquez quelle photo résume le mieux l'idée exprimée dans chaque colonne du tableau.

3 a Écoutez la chanson et repérez :

1 le mot employé pour remplacer *les Français* ; 2 la formule qui évoque la devise *Liberté, égalité, fraternité*.

b Écoutez à nouveau la chanson et complétez le tableau à l'aide des exemples qui illustrent les sujets déjà répertoriés.

	On est libres de s'exprimer.	Les gens et les cultures sont divers et variés.	Les Français ne sont pas passifs.
article			
photo			
chanson			

2 C'est ma devise.

1 Relevez, dans la partie *article* du tableau, un ou plusieurs mots qui résument l'idée principale de chaque colonne.

2 a Observez les mots relevés et dites comment ils sont construits.

b Relevez dans l'article d'autres mots formés sur le même modèle.

c Choisissez la bonne réponse.

Les noms qui se terminent en :

1 *-ité* / *-age* désignent une notion abstraite ;
2 *-ité* / *-age* indiquent une action ou son résultat.

Le **positif**, le **négatif** :
des journalistes étrangers jugent la France d'aujourd'hui

La France est, dans le domaine des libertés, plus libérale que d'autres démocraties. On peut tout y dire, tout y entendre, y défendre toutes les opinions, même les plus extrêmes. Mais cela peut, parfois, déboucher sur des blocages.

Laila Hafez, *Al-Ahram*, Égypte.

Les Français ne sont ouverts qu'en apparence. En fait, ils sont individualistes et un peu paresseux. En quelques années, la France a beaucoup changé : la situation sociale s'est dégradée, les grèves sont de plus en plus sauvages, le chômage a augmenté.

Fang Wang, *Le Quotidien du peuple*, Chine.

J'adore votre pays, son métissage total, sa créativité culturelle, sa pluralité, l'extraordinaire variété de ses représentations.

Maria Piedad Gomez, *El País*, Colombie.

Un art de vivre, une qualité de vie extraordinaire. Une formidable diversité culturelle… et culinaire. Mais aussi : une mentalité de l'affrontement, comme en témoigne la multiplication des grèves sauvages.

Andras Desi, correspondant de *Nepszabadsag*, Hongrie.

L'énergie. L'absence de passivité. Une capacité à s'émouvoir, à se mobiliser, à réagir, même par l'ironie et la dérision.

Ana Navarro Pedre, *Publico*, Portugal.

Marianne, 15 au 21 décembre 2003.

S'entraîner

3 Un peu caméléons.
Lisez les commentaires de résidents étrangers en France. Puis reformulez-les.

▶ *Exemple : Je trouve que les Français ne sont pas très généreux !*
→ *Je trouve que les Français manquent de* ***générosité*** *!*

1 Ce que j'aime, c'est leur côté authentique : jamais contents mais toujours prêts à faire la fête ! 2 Je suis un peu choquée qu'en France plein de jeunes vivent ensemble avant de se marier. 3 Être solidaire, ici, ça ne veut pas dire grand-chose ! C'est chacun pour soi ! 4 On a sans cesse l'impression que les gens ici sont surmenés alors que vous travaillez moins que nous ! 5 Les Français sont extrêmement spontanés : c'est une chose qui me séduit énormément chez eux.

VOCABULAIRE

Les suffixes nominaux *-ité* et *-age*

Associés à un adjectif ou à un verbe, ces suffixes donnent un sens particulier aux noms qu'ils composent.

• ***-ité*** désigne une notion abstraite, une disposition à faire quelque chose.
Les noms terminés en ***-ité*** sont féminins :
divers → *la* ***diversité***
vital → *la* ***vitalité***

• ***-age*** indique une action ou son résultat.
Les noms terminés en ***-age*** sont masculins :
bloquer → *le* ***blocage***
métisser → *le* ***métissage***

4 Du vin dans les bidons !

1 **Écoutez les énoncés suivants et indiquez combien de fois vous entendez les sons [ɛ̃], [ɔ̃] et [ɑ̃].**

2 **Lisez la transcription de la chanson, p. 150, et retrouvez les mots entendus. Classez-les avec chaque son.**

3 a **Observez comment s'écrit le son [ɛ̃] et relevez le nombre de graphies possibles.**
b **Faites la même chose avec le son [ɑ̃].**

Parler

5 Liberté, égalité, fraternité.
Avec votre voisin(e), répondez aux questions.

1 Quelle est la devise de votre pays ? 2 Quelles sont, selon vous, les valeurs auxquelles tous les pays devraient s'associer ? 3 Êtes-vous pour ou contre une totale liberté d'expression ? Donnez des exemples.

Écrire

6 Pays de contrastes.
À votre retour de France, vous écrivez un article pour la rubrique *France* du journal des étudiants de votre université afin de présenter les particularités des Français. Évoquez ce qui vous étonne dans leur attitude et leur façon de vivre.



Gens qui rient

Parler

❶ Faire la fête.
Avec votre voisin(e), répondez aux questions.
1 Qu'évoque pour vous l'expression *faire la fête* ? 2 Quelle est votre fête préférée ? Pourquoi ? 3 Préférez-vous les fêtes traditionnelles ou les fêtes improvisées ? 4 Selon vous, quelle est la recette d'une fête réussie ?

Comprendre

❷ Fête traditionnelle ou nouvelle convivialité ?

1 a Lisez les paragraphes de l'article extrait du site www.fetes.org et remettez-les dans l'ordre.
b Trouvez un titre pour le texte.

2 Lisez à nouveau l'article et relevez les actions associées à l'idée de *faire la fête*.
► *Exemple : rencontrer des gens.*

❸ Le bal des pompiers.

1 Lisez l'article de *Ça m'intéresse*.
a Répondez aux questions.
1 À quoi correspond le 14 juillet en France ? 2 Quelles festivités propose-t-on à cette occasion ? 3 Quel rapport y a-t-il entre cette fête et les pompiers ?

a Bruxelles a vu naître le « dîner nomade ». Il s'agit d'une soirée en quatre étapes, avec chaque fois de nouveaux convives à rencontrer : apéro chez l'un, entrée chez l'autre, et ainsi de suite jusqu'à la quatrième destination, où tout le monde se retrouve pour le dessert et finir la soirée.

b Le monde a-t-il tellement changé ? Non, nous sommes restés les mêmes, avec nos qualités (de plus en plus nombreuses) et nos défauts (de moins en moins nombreux). Mais ce qui a changé, c'est l'approche des autres. Avant, on ne se connaissait pas. Et quand on ne connaît pas, c'est humain, on se méfie. Maintenant, on va vers l'autre, on le découvre, et on se fait de nouveaux amis. Les voisins sont devenus sympa. Et très sympa même, puisqu'on s'invite et qu'on fait la fête ensemble. Du repas de quartier au « dîner nomade », voici quelques exemples de nouvelle convivialité.

c D'autres manifestations se multiplient : brocantes, fêtes diverses, concerts… Les habitants redécouvrent leur quartier, les rues s'animent, les rencontres se font plus aisément, on se met à tailler une bavette[1], et, pourquoi pas, à partager des merguez[2] avec quelqu'un que, pendant dix ans, on avait à peine salué d'un signe de tête.

d Ceci montre combien, face à l'anonymat des grandes villes, on a envie de créer des liens nouveaux, de se faire des amis, de s'entraider. Pour contrer la violence, qui naît du « chacun pour soi », on réplique en réapprenant à faire la fête ensemble.

e À Toulouse, dans le quartier de la place des Tiercerettes, les « repas de quartier » ont vu le jour. Chacun amène un plat à partager, on discute et on rencontre des gens. Paris a lancé, en 1999, l'opération « Immeubles en fête ». Cette manifestation a fait école, puisque, le 27 mai 2003, on a vu plus de 3 millions de voisins prendre un verre ensemble. De Bruxelles à Thessalonique, en passant par Genève, Naples, Barcelone… en tout une quinzaine de villes européennes ont suivi l'exemple.

1. Parler ensemble. 2. Saucisses épicées.

Site Internet www.fetes.org.





GRAMMAIRE

L'expression de la comparaison

- Pour **comparer une quantité ou une qualité**, il y a trois degrés de comparaison :

  – *plus/aussi/moins* + adjectif *(que)*
  Le feu d'artifice est ***moins*** *amusant* ***que*** *le bal.*

  – verbe + *plus/aussi/moins* (que)
  Les gens se rencontrent ***plus*** *aujourd'hui.*

  – *plus de/autant de/moins de* + nom *(que)*
  Il y a ***autant d'****invités* ***que*** *l'année dernière.*

! Pour exprimer la similitude, on peut utiliser comme : *Elles font la fête* ***comme*** avant.
On peut également employer l'adjectif comparatif *supérieur à/semblable à/inférieur à* + nom.

- Pour **nuancer une comparaison**, on peut employer *un peu/bien/nettement/beaucoup + plus/moins (que)* :
  Ils s'amusaient ***bien plus que*** *les autres.*

- Pour **exprimer une évolution**, on utilise :

  – verbe + *de plus en plus/de moins en moins*
  Les gens sortent ***de plus en plus****.*

  – *de plus en plus/de moins en moins* + adjectif/*de* + nom
  C'est ***de moins en moins*** *sympa.*

- Pour **indiquer un classement**, on emploie :

  – verbe + *le plus/le moins*

  – *le plus/le moins* + adjectif/*de* + nom
  C'étaient les passants qui dansaient ***le plus****.*

Pourquoi danse-t-on chez les pompiers le 14 juillet ?

Les pompiers sont-ils plus fêtards que les autres ? Ils dansent dans leurs casernes depuis le 6 juillet 1880, date à laquelle le 14 juillet est devenu fête nationale de la République. Le calendrier des festivités prévoit une retraite aux flambeaux[1] le 13 au soir, un défilé militaire le 14 au matin, un bal et un feu d'artifice le 14 au soir. Dès 1880, les pompiers ont organisé des festivités « en interne[2] » les soirs de 14 juillet. [...] mais le quidam[3] n'y avait pas accès. Tout a changé en juillet 1937, à la caserne de Montmartre, rue Carpeaux. Selon l'adjudant-chef Havard, responsable du musée des Pompiers de Paris, ce soir-là, les pompiers s'amusaient bien plus que les autres. Des passants attirés par l'ambiance se sont invités. De plus en plus de gens y sont retournés l'année suivante et, comme les pompiers, ils se sont mis à danser. À tel point qu'après quelques années, toutes les casernes faisaient la fête et c'étaient les pompiers qui travaillaient le moins ce jour-là ! Aujourd'hui, une caserne sur deux seulement ouvre ses portes le soir du 14 juillet, nombre bien inférieur à celui d'autrefois !

Ça m'intéresse, juillet 2003.

1. Défilé avec des lampions. 2. Réservées aux pompiers. 3. Quelqu'un qui n'est pas pompier.

Bal des pompiers.

b Relevez les actions associées à l'idée de *faire la fête* qui ne sont pas évoquées dans l'article précédent.

2 Relevez dans l'article :
1 quatre comparaisons portant sur l'attitude des pompiers et de ceux qui participent à la fête ; **2** une formule marquant une progression dans la fréquentation des bals de pompiers ; **3** une comparaison portant sur la fréquentation.

S'entraîner

4 Fêtard ou pantouflard ?
Lisez les portraits ci-dessous puis établissez des comparaisons entre les deux personnes.

J'ai de la chance : Yves sort rarement. Il ne va jamais boire un pot avec ses copains, après le boulot. Ce n'est pas le genre à dépenser de l'argent inutilement dans les bars. S'il dépense 20 euros par mois, c'est le grand maximum ! En plus, il pense que les excès, ce n'est pas bon pour la santé. Il préfère rester sur son canapé et regarder tranquillement la télé ou bien alors faire du sport. Je sais que son meilleur ami, Christian, aimerait bien sortir plus souvent avec lui mais c'est comme ça…

Maryse, sa femme

Jean-Jacques ? Oh ! Celui-là, c'est un sacré fêtard ! Il dépense presque tout son argent à faire la fête et dans les restos. 300 à 400 euros par mois, quoi ! Pour lui, la fête, c'est devenu une vraie philosophie de vie. Vivre sans plaisir, ce n'est pas vivre. Le seul inconvénient, c'est qu'en cinq ans, il a pris 30 kilos à cause de tous ses excès. J'ai parfois du mal à supporter son goût immodéré pour les soirées entre copains.

Olivia, sa mère

5 Crise d'adolescence.
Complétez le dialogue avec les expressions suivantes : ***plus que, de plus en plus, bien moins que, comme, le plus*** **et** ***autant que.***

– Vraiment, Nicolas, il faut qu'on parle. Ça ne peut pas continuer comme ça ! Tu sors … !
– Mais arrête ! Je ne sors pas … mes copains. Et puis c'est normal à notre âge, quoi !
– J'ai rencontré la mère d'Aline au supermarché et on a discuté. Elle est raisonnable, elle ! Elle sort … toi !
– Aline ? Tu rigoles ! Elle fait … tout le monde ! Elle sort … moi. De toute façon, ce n'est pas moi qui sors … !

LEÇON 11

En grève



> Forum : servicesminimum.com

Donnez votre avis sur le service minimum, faites-nous part de votre expérience, racontez comment les grèves dans les transports en commun bouleversent votre vie quotidienne… Nous publierons des extraits de vos témoignages sur cette page.

Écrivez-nous à : temoignages@serviceminimum.com

Philippe M.

Mercredi 14 : arrivé à l'aéroport d'Orly à 11 h 50 (avion annulé le mardi à 14 h 30 à Séville sans indemnité ni compensation, ni logement à l'hôtel, perte de deux jours de travail pour « grève »). Je dois aller jusqu'à la gare de Lyon prendre un train (une réunion que je dois animer à Annecy à 15 heures).

> 1 Un kilomètre de queue aux taxis : la honte devant les étrangers qui ne comprennent rien et se croient dans un pays de fous !

> 2 « Foire » aux bus Air France !

> 3 Les employés d'Air France signalent le fonctionnement partiel de la ligne 7 du métro au départ de Villejuif.

> 4 Un bus curieusement non chargé nous y conduit : pas de métro !

> 5 Du stop sur la RN 7 : on avance moins vite qu'à pied (merci à ce monsieur portugais de m'avoir pris sur 800 m).

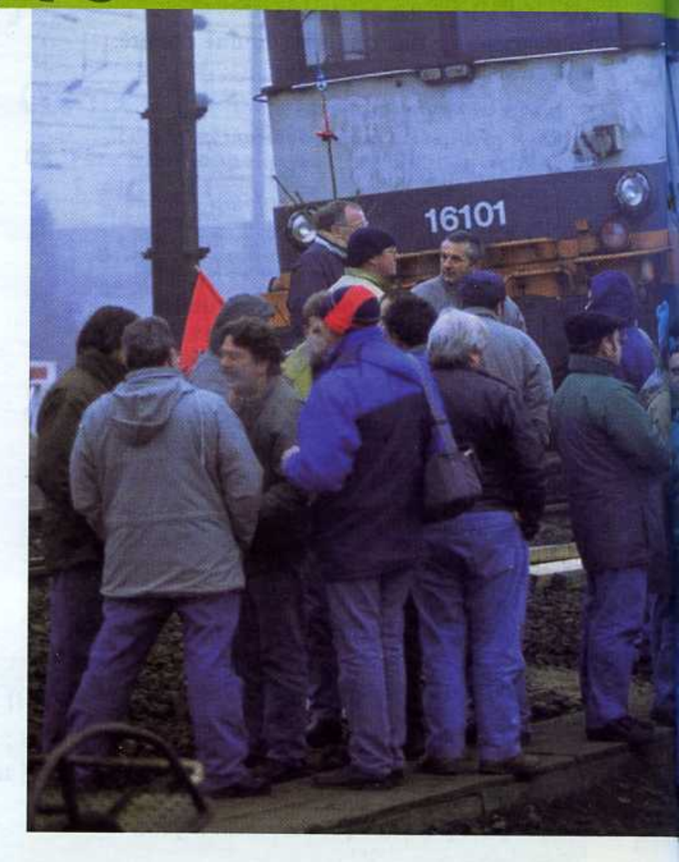
> 6 Je descends et je vais à la gare de Lyon à pied (porte d'Italie, place d'Italie, gare de Lyon traînant ma valise à roulettes).

> 7 Le train pour Annecy de 14 h 30 part à 15 h 15 (seul bénéfice de la grève : je peux y monter en arrivant vers 15 heures à la gare de Lyon : merci la grève !). Je m'aperçois que j'ai perdu un dossier.

> 8 J'annule la réunion et ma journée est perdue.

C'était un lendemain de grève !

Zone Internet



Comprendre

1 Service minimum.

1 Lisez le document ci-dessus et répondez aux questions.

a Quel est l'objectif du forum Internet ? b Quelle est la cause des problèmes évoqués ? c Quels sont les différents moyens de transport utilisés par l'auteur du témoignage ? d Est-il arrivé à son but ? Pourquoi ? e Quels préjudices a-t-il subis ?

2 Écoutez l'enregistrement et indiquez le thème du micro-trottoir.

3 Réécoutez l'enregistrement et relevez :

a le point de vue des personnes interrogées : pour ou contre ? b les arguments apportés par ces personnes pour justifier leur point de vue ; c les propositions faites par les personnes favorables au projet évoqué.

2 Rien ne se perd !

1 Lisez le message et indiquez :

a le destinataire et l'auteur de ce message ; b l'objet du message et la proposition qui est faite.



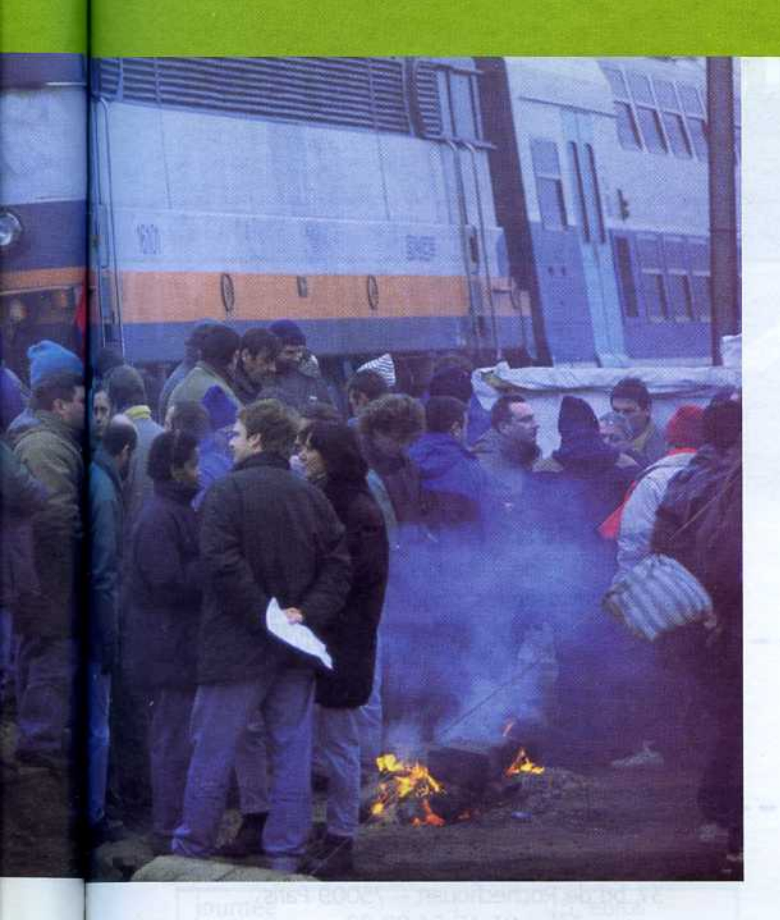
Manuel S.

Message pour Philippe M.

Je réponds tout de suite à votre témoignage sur le site serviceminimum.com car mercredi dernier, pendant la grève, j'étais dans ma voiture, coincé dans un embouteillage sur la nationale 7. Et ça n'avançait pas… Vous l'avez deviné, le monsieur portugais, c'est moi et l'auto-stoppeur, c'est vous ! Quand je vous ai pris en stop, vous aviez une valise et un dossier à la main. Vous êtes parti très vite avec la valise, mais votre dossier, vous me l'avez laissé ! Je dois pouvoir vous l'envoyer. Mais pour cela, j'ai besoin de votre adresse postale. Donnez-la-moi sur Internet à : manuels@wanadoo.fr. Je vous l'envoie dès que possible.

Cordialement

PS : Si vous connaissez Philippe M. et que vous lisez ce message, pouvez-vous le lui transmettre ? Merci.



2 **Lisez à nouveau le message de Manuel et relevez les parties du texte où :**
a il précise ce qu'est devenu le dossier ; **b** il formule une proposition ; **c** il demande les coordonnées de Philippe ; **d** il invite les lecteurs à faire passer son message à l'intéressé.

3 **Observez les énoncés relevés et repérez la place des pronoms. Puis, complétez les phrases suivantes.**
a Les pronoms COD et COI se placent toujours … , sauf … . **b** À la 3e personne du singulier et du pluriel, il faut … l'ordre des pronoms.

S'entraîner

❸ **Râleurs en rollers.**
Complétez avec un ou deux pronoms.

– C'est ce soir la manif contre le racisme. Tu viens, on .y. va ?
– Ah, ça ne va pas être possible pour moi. Désolé, j'ai oublié de ..la… dire ?
– Comment ça ? Mais on devait .y. aller ensemble. Tu ..me..l'.. avais promis.
– Oui, mais tu sais où elle commence, cette manif ? À République ! Et il y a une grève des transports ! Alors, comment je fais, moi, pour … … rejoindre ? J'.y. vais à pied ? Hein, je .te.. .le. demande !
– Tu viens en rollers. Tu … … souviens ? Ma paire de rollers. Je … … ai prêtée il y a trois mois. Tu … as oubliée au fond d'un placard ?

❹ **Jours de grève.**
Imaginez les réponses aux questions.

► ***Exemple :*** *Pardon, madame, vous ne m'avez pas donné les numéros des lignes qui circulent ?*
→ Ah si, monsieur, je viens de ***vous les*** *donner.*

1 Voulez-vous les horaires des trains qui sont maintenus, madame ? **2** Tu as demandé à ton père de te prêter sa voiture pour aller à la fac ? **3** Ils ont conseillé aux usagers de rester chez eux demain, non ? **4** Est-ce que la SNCF vous a communiqué la durée de la grève ? **5** Tu pourras me laisser le numéro d'une société de taxis ?

Parler

❺ **Débat.**

1 Vous êtes l'un des invités de l'émission *On refait le monde*. Choisissez l'un des personnages et préparez vos arguments.
Gérard Legoff, 35 ans, conducteur de métro, délégué syndical, opposé au service minimum. **Patrice Leroy**, 29 ans, usager du métro, militant en faveur du service minimum.

2 Jouez la scène avec un(e) étudiant(e) qui a choisi un autre personnage que vous.

GRAMMAIRE

La place des doubles pronoms

Pronoms sujets	Pronoms COI	Pronoms COD		
je tu il/elle/on nous vous ils/elles	me te nous vous	le la l' les	en y	Verbe
	Pronoms COD	**Pronoms COI**		
	le la les	lui leur		

Philippe a oublié son dossier, vous pouvez ***le lui*** *donner ? Comme tu n'utilises pas ta voiture demain, est-ce que tu peux* ***me la*** *prêter ?*

! À l'impératif affirmatif, les pronoms se placent après le verbe et sont reliés par un trait d'union.
Verbe + *m', t', nous, vous, lui, leur* + *en*
Verbe + *le, la, les* + *moi, lui, nous, leur*
Donnez-la-moi !

• À l'oral, on remplace souvent le COD par *ça* : *Répétez-moi* ***ça*** *!* au lieu de *Répétez-le-moi !*

Système D

Transports : votre e-guide antigrève

Usagers, un jeudi noir se prépare à Paris. L'internaute vous suggère quelques moyens de transports alternatifs pour survoler les grèves. Comparez et choisissez ! N'oubliez pas de nous faire part de vos expériences. Courage !

→ Pensez covoiturage

L'intérêt de ce système n'a plus à être démontré : pratique, économique, solidaire… Que vous possédiez une voiture et souhaitiez la partager avec d'autres ou que vous soyez « à pied », le site ecotrajet.com vous permet de chercher des partenaires. Inscrivez-vous, c'est gratuit.

→ Le nez dans le guidon

Le vélo a l'avantage de se faufiler dans les rues entre les voitures, de traverser les bouchons routiers les plus denses. Si vous n'en possédez pas, vous pouvez en louer un. Rendez-vous sur le site deux-roues.com pour en savoir plus.

Location de vélos

Deux roues
15, rue Rouelle – 75015 Paris
Tél. : 01 56 43 12 01

Tarifs location de vélos	
journée	demi-journée
12,60 euros	9,50 euros
Caution de 150 euros obligatoire	

Location de rollers

Balades
37, bd de Rochechouart – 75009 Paris
Tél. : 01 45 54 08 00

Tarifs location de rollers	
journée	demi-journée (14 h-19 h)
10 euros	5 euros
Caution de 180 euros obligatoire en chèque	

Repérer

1 On se débrouille comment ?

1 Lisez le titre et le chapeau du guide et répondez aux questions.
a De quel type de guide s'agit-il ? b À quelle occasion a-t-il été élaboré ? c Que propose ce guide à ses lecteurs ?

2 Lisez la suite du guide et associez les énoncés suivants à l'une des parties du document.
a titres des rubriques suggérées par l'internaute b informations sur les moyens de transport et les sites associés c publicités pour des magasins d coordonnées des magasins e tarifs et conditions pour une journée de location

3 Vous habitez à Paris et vous devez vous déplacer malgré la grève. À partir des informations du e-guide, faites la liste des avantages et des inconvénients de chaque solution proposée. Laquelle choisissez-vous ? Avec votre voisin(e), comparez et justifiez votre réponse.

2 Inscrivez-vous.
Vous êtes touriste en France et devez rentrer dans votre pays jeudi. Remplissez la fiche passager du site ecotrajet.com avec les éléments ci-contre.

FICHE PASSAGER

VOTRE TRAJET PONCTUEL
Pays | Ville | Département
DEPART France ?
ARRIVEE France ?

VOS PASSAGERS
Combien de place souhaitez vous

VOS DATES
Indiquez la date de votre départ 6 Mai 2004
Indiquez l'heure de votre départ

AUTRES INFORMATIONS
Si vous avez d'autres informations à communiquer, par exemple votre trajet, si vous prenez l'autoroute…

Valider



→ En avant les rollers

Les rollers permettent de se déplacer très rapidement et de rester en forme. Bien sûr, il est plus prudent de se munir de protections et de circuler sur les trottoirs. Pour en louer, faites vite. Réservez *via* le site de location de balades.com.

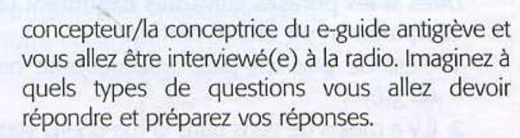
Location de vélos et rollers

Bicyclette verte
25, rue de Bagnolet – 75020 Paris
Métro Alexandre Dumas, ligne 2
Tél. : 01 40 58 26 41
Mél : info@bicyclette.com

Tarifs location de vélos	
journée	15 euros
demi-journée	10 euros
2 heures	5 euros
Prévoir un chèque de caution et une pièce d'identité.	

Tarifs location de rollers	
journée	12 euros
demi-journée	8 euros
2 heures	1,5 euro
Prévoir un chèque de caution et une pièce d'identité.	

Départ: gare de Lyon (Paris 75) à 14 heures.
Aéroport CDG (Roissy 95) à 16 heures.
Ne pas oublier: deux (énormes !) valises.
Mettre le chat dans une caisse spéciale pour l'avion.
Préciser: allergie à la fumée de cigarette.



Réaliser

❸ **Interview.**

1 Choisissez un des deux personnages ci-dessous et préparez-vous à l'interview.

a Vous êtes journaliste, à la radio, et vous souhaitez interviewer le concepteur ou la conceptrice du e-guide antigrève. Préparez vos questions en vue de l'interview. b Vous êtes le concepteur/la conceptrice du e-guide antigrève et vous allez être interviewé(e) à la radio. Imaginez à quels types de questions vous allez devoir répondre et préparez vos réponses.

2 Jouez la scène avec un(e) étudiant(e) qui a choisi un autre personnage que vous.

❹ **Guide de la fête.**
Votre école ou votre université publie chaque trimestre un e-guide pour ses étudiants. Vous êtes chargé(e)s, à plusieurs, de préparer la page *Faire la fête*. Sur le modèle du e-guide, proposez des idées de sortie, des conseils, des liens Internet. N'oubliez pas les publicités avec les coordonnées et les tarifs de chaque endroit.

❺ **Comité de rédaction.**
Le comité de rédaction du e-guide se réunit. Les groupes présentent leur page *Faire la fête*. Vous défendez votre projet en expliquant en quoi il est plus intéressant que les autres.

BILAN

1 Particularités.
Voici des phrases dites par des touristes pendant leur séjour en France. Indiquez quelle notion ou quelle action elles évoquent.

► *Exemple : Dans ce quartier, les populations sont vraiment mélangées.*
→ *le métissage*

1 Chez eux, on se sent très bien, l'atmosphère est très détendue.
2 Ils parlent sans arrêt et pas toujours pour dire des choses intéressantes.
3 Cette aptitude à concevoir, à imaginer me surprend toujours !
4 Les hommes et les femmes sont à part égale sur les listes électorales ?
5 Tout le monde amène quelque chose à manger et on redistribue tout.

2 Réjouissances.
Comparez les éléments donnés comme dans l'exemple.

► *Exemple : une fête traditionnelle – une fête spontanée* (drôle)
→ *Une fête traditionnelle est **moins** drôle **qu'**une fête spontanée.*

1 Le cocktail à la mairie – ton anniversaire (*animé*)
2 La Fête de la musique – le Printemps des poètes (*les participants*)
3 Un dîner nomade – un festival de danse folklorique (*ennuyeux*)
4 Un repas de quartier – un repas de famille (*amusant*)
5 Au Star Club – au bal du quartier (*l'ambiance*)

3 Vous en pensez quoi ?
Dites si les phrases suivantes expriment une comparaison ou une évolution.

1 C'est de plus en plus agaçant, cette histoire de grève.
2 Il y a moins de gens dans la rue que la semaine dernière.
3 C'est encore ceux qui travaillent le plus qui rouspètent le moins.
4 Les gens supportent de moins en moins ces actions.
5 Les débats politiques, on les regarde de moins en moins.



4 C'est plus la joie.
Faites des phrases pour comparer les changements dans la vie de cet ex-fêtard.

	Avant	Maintenant
Boire un verre avec des collègues	quatre fois par semaine	une fois par mois
Prendre l'apéro avant le repas	tous les jours	de temps en temps
Participer à une fête de quartier	trois ou quatre fois par an	presque jamais
Partager un repas avec sa famille	deux fois par an	minimum une fois par mois
Retrouver des amis pour sortir	presque tous les soirs	rarement



5 Dis-le-nous !
Répondez aux questions comme dans l'exemple.

► *Exemple : Je vous envoie une invitation ?*
→ *Oui, **envoie-la-nous** !*

1 Tu veux que je t'écrive l'adresse ?
2 Vous avez besoin que je vous dessine le plan ?
3 Il faut que je leur donne le code pour entrer ?
4 Je vous laisse le numéro de téléphone ?
5 On demande à Paule de partir avec nous ?

6 Ils vont nous le faire !
Complétez les phrases avec les doubles pronoms qui conviennent.

1 C'est vraiment injuste cette loi ! Ils ne devraient pas pouvoir … … imposer.
2 Ma carte d'électeur, je crois que je vais … … renvoyer.
3 Mais tu ne crois pas qu'on devrait pouvoir … … empêcher ?
4 C'est impossible. Ils ont la majorité. Nous ne pouvons pas … … interdire.
5 Mon avis de citoyen, ils ne … … ont jamais demandé.



1 Désir d'Orient. DELF

Écoutez l'enregistrement.

1 Choisissez la ou les bonne(s) réponse(s).

a Comment l'homme interrogé explique-t-il son attirance pour l'Asie ?
1 Sa grand-mère maternelle est née à Tokyo.
2 Au collège, il a eu une petite idylle avec une Japonaise.
3 Il ne connaît pas la raison de cette attirance.

b De quelle manière a-t-il appris le japonais ?
1 dans une école à Paris
2 grâce à une méthode d'auto-apprentissage
3 à son arrivée, au Japon

c Quels moyens a-t-il mis en œuvre pour préparer son installation au Japon ?
1 Il s'est documenté au service culturel de l'ambassade du Japon, à Paris.
2 Il a suivi une formation.
3 Il a pris contact avec des personnes installées là-bas.
4 Il est parti en n'ayant absolument aucune connaissance sur ce pays.

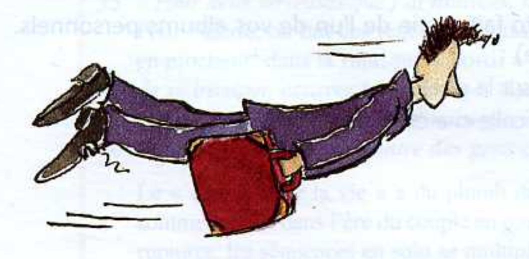
d Où a-t-il logé à son arrivée à Tokyo ?
1 chez une Japonaise dont on lui avait donné les coordonnées
2 chez une collègue américaine
3 chez une personne rencontrée lors d'un séjour à l'étranger

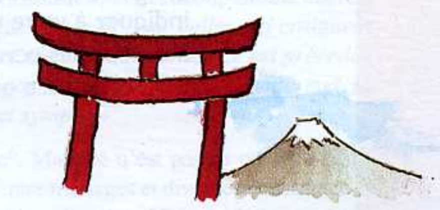
e Quels sont, parmi les éléments suivants, ceux qui lui ont causé des difficultés, au début ?
1 la nourriture
2 l'immensité de la ville
3 le métro
4 les codes vestimentaires
5 les horaires de travail
6 la langue

2 Dites pourquoi le Japon apparaît comme un pays extrêmement sécurisant aux yeux d'un Européen. Citez trois exemples.

2 Un aller pour l'Asie.

Attiré(e) par le Japon, vous aimeriez y travailler mais, avant de partir, vous demandez à la personne interrogée dans l'interview précédente de vous donner quelques conseils et de comparer les modes de vie français et japonais. Jouez la scène avec votre voisin(e).







3 **Photo souvenir.**



1 Observez la photo ci-dessus et dites ce que vous voyez.

2 Imaginez que cette photo fait partie de l'un de vos albums personnels. Indiquez à votre voisin(e) :
a qui sont les personnes sur la photo ;
b où et à quelle occasion celle-ci a été prise.

Évaluation écrite 1

ÉVALUATION

Deux millions de femmes seules à la recherche de l'âme sœur

Trouver un jules

« Mais où sont donc passés les hommes ? » Air connu, qui renvoie à un troublant mystère de la statistique : il y a autant d'hommes que de femmes ; mais, passé 35 ou 40 ans, au moment de refaire sa vie, on compte près de deux femmes pour un homme. Pourquoi un tel décalage ? Où dénicher l'oiseau rare ? Et faut-il, pour échapper à la solitude, renoncer à une liberté si chèrement gagnée ? Une enquête dirigée par Ursula Gauthier.

Au commencement résonnent les trompettes de la liberté. Enfin seule ! À nous la belle vie ! On va pouvoir s'étaler en travers du lit, sauter des repas, négliger la vaisselle… Et, ô délice, aller au hammam avec les copines.

Hélas, il faut vite se rendre à l'évidence : la glorieuse traversée en solitaire ne débouche souvent que sur le désert des Tartares. On a beau sortir tous les soirs, accepter toutes les invitations, écumer les boîtes de nuit, les clubs de sport, les associations de quartier, on ne voit rien venir. Et on rentre fourbue[1], découragée, furieuse d'avoir gâché[2] tant d'heures à guetter[3] le joli cœur. Mais où sont-ils donc passés, ces hommes différents que notre nouvelle jeunesse devait, croyait-on, attirer comme un aimant ?

Décidément, tout se passe comme si solos mâles et solos femelles venaient de galaxies différentes et ne parlaient pas la même langue. Ce dialogue de sourds a des causes objectives. « *La population des solos n'est pas socialement homogène*, explique Guy Desplanques, de l'Insee. *Les femmes seules se concentrent surtout en haut de l'échelle, les hommes seuls surtout en bas.* » Difficile, dans ces conditions, de tisser des affinités électives.

« *Le décalage le plus grave entre les sexes, c'est peut-être celui des attentes vis-à-vis du couple*, explique le sociologue Jean-Claude Kaufmann. *Elles sont en quête d'un partenaire capable de communication intime. Eux recherchent plutôt une réponse à leurs besoins sexuels et à leurs problèmes ménagers.* » Entre la triste perspective d'une famille à la papa et leur grisante autonomie, elles n'hésitent pas : plutôt solo que bobonne. Même si les statistiques laissent mal augurer de l'avenir. 40 ans, c'est l'âge pivot où les singles hommes et femmes s'équilibrent. Avant, c'est eux qui sont les plus nombreux. Après, c'est elles.

Conseil pour cœurs en peine depuis dix-huit ans, Odile Lamourère est psychothérapeute de formation et conseillère conjugale. À celles qui n'osent toujours pas se lancer dans un café philo ou un bar salsa, Odile conseille les petites annonces. Une méthode extrêmement efficace, à condition de savoir s'en servir… Paru en juin 2001, *Trouver un jules à Paris* est une mine d'idées judicieuses et amusantes et d'adresses indispensables. « *Paris est le paradis des célibataires*, remarque l'auteur, Valérie Appert. *Un appartement sur deux est occupé par un solo. Et pourtant chacun est enfermé dans son circuit. Comment se croiser ?* »

Valérie déconseille les clubs de loisirs : « *En plus d'une cotisation élevée, les deux tiers des activités sont payantes.* » Méfiance aussi avec les agences matrimoniales. « *Pour deux sérieuses que j'ai trouvées, il y avait des tas de boîtes à fric malhonnêtes.* » Pour Valérie, on fait des rencontres aussi « *intéressantes* », et beaucoup moins chères, en piochant[4] dans la rubrique « Sortir » des magazines. « *Et pour celles qui craignent de se tromper, essayez les lieux avec danse, genre resto-bar, où la soirée est précédée par un cours de salsa. La musique n'y est pas assourdissante[5], elle permet la conversation. On y rencontre des gens cultivés et sympa.* »

Le « couple pour la vie » a du plomb dans l'aile[6]. Mais ce n'est pas ça ou rien. Nous sommes entrés dans l'ère du couple en pointillés. Entre mariages et divorces, rencontres et ruptures, les séquences en solo se multiplient et se banalisent. « *Une révolution majeure s'accomplit sous nos yeux*, affirme Jean-Claude Kaufmann. *La famille, élément de base de la société, est fondée sur le dévouement féminin. Remplacer le dévouement par l'autonomie, comme le font les solos, c'est ébranler[7] l'édifice entier.* »

Ursula Gauthier, *Le Nouvel Observateur*, n° 1919, 16/08/2001.

1. Fatiguée. **2.** Perdu. **3.** Chercher. **4.** En prenant. **5.** Bruyante. **6.** Est remis en question. **7.** Toucher, affaiblir.



Évaluation écrite 1

❶ Solo mais pas trop. DELF

1 Lisez l'article et précisez sur quelle partie de la population porte l'enquête d'Ursula Gauthier.

a les jeunes filles qui recherchent un mari
b l'ensemble des célibataires en France
c les femmes séparées de leur ami ou de leur mari
d les solos qui refusent de se marier

2 a Expliquez ce que signifient les phrases ou expressions suivantes.

1 *la glorieuse traversée en solitaire ne débouche souvent que sur le désert des Tartares* (l. 4-5)
2 *On a beau sortir tous les soirs, […] on ne voit rien venir.* (l. 5-7)
3 *une famille à la papa* (l. 21)
4 *plutôt solo que bobonne* (l. 21-22)
5 *Nous sommes entrés dans l'ère du couple en pointillés.* (l. 41-42)

b Trouvez quatre mots ou expressions désignant un amant, un compagnon ou un mari.

3 Lisez à nouveau l'article.

a Retrouvez les deux raisons pour lesquelles les femmes ont du mal à retrouver un compagnon après quarante ans.

1 En France, le nombre de femmes est supérieur à celui des hommes.
2 La proportion de solos hommes et femmes n'est pas la même selon les catégories sociales.
3 Hommes et femmes n'envisagent pas la vie à deux de la même manière.
4 Après quarante ans, les hommes célibataires recherchent surtout la compagnie de femmes plus jeunes qu'eux.

b Dites quels sont les moyens recommandés par Odile Lamourère et Valérie Appert pour rencontrer un homme célibataire.

❷ Le courrier des lecteurs. DELF

Le magazine *Le Nouvel Observateur* propose à ses lecteurs de réagir chaque semaine à l'un des articles qui les ont marqués. Écrivez un texte de 200 mots environ dans lequel vous ferez part de vos réactions sur l'affirmation suivante : *Le « couple pour la vie » a du plomb dans l'aile. […] Nous sommes entrés dans l'ère du couple en pointillés.*

Unité 4

Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait

Contenus thématiques

- Les conséquences du vieillissement de la population en France
- Le culte de la jeunesse
- Être jeune aujourd'hui : entre rêves et réalité

Objectifs et savoir-faire communicatifs

- Caractériser des personnes et des comportements
- Formuler un regret, un reproche
- Développer une hypothèse
- Exprimer une demande polie, un souhait ou un conseil

Objectifs linguistiques

- Les pronoms relatifs simples et composés
- Les termes « socialement corrects »
- Les suffixes *-isme* et *-ir*
- L'usage du conditionnel



Génération seniors

1 **SENIORSTRATEGIC** Pendant les quinze prochaines années, le nombre de seniors va augmenter de plus de 50 % alors que la population des moins de cinquante ans va être presque stable. Les raisons sont diverses : le pic de naissances des baby-boomers* a fortement modifié les pyramides des âges des pays occidentaux, la natalité a baissé ces dernières années (si l'on excepte l'année 2000) et l'espérance de vie a progressé.

La clientèle senior va devenir très rapidement incontournable pour votre marché. Cette clientèle plus riche est très hétérogène aussi bien dans ses attentes que dans ses besoins.

SeniorStrategic a sélectionné toute une série d'études sur le marché des seniors et des baby-boomers.

Ces études sont réalisées par nos experts ou par des partenaires à travers le monde.

FRÉDÉRIC SERRIÈRE
Fondateur du réseau SeniorStrategic

www.leMarchedesSeniors.com
Renseignements au 01 46 36 53 27

Le guide professionnel du marché des Seniors
120 pages – 25 € TTC

L'explosion de la clientèle senior est inéluctable et ce sont les politiques stratégiques, marketing et commerciales des entreprises qui vont être revues. Les ressources humaines vont devoir faire face à des difficultés importantes : la sortie massive des papy-boomers de la vie active, dès 2005, l'allongement prévisible de la durée du travail, les possibilités de conflits entre les générations de salariés…

Ce guide a pour objectif de donner une image plus claire des impacts et des enjeux du vieillissement de la population de l'entreprise.

* Personnes nées entre 1946 et 1964.



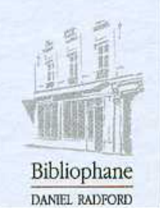
2

JÉRÔME PELLISSIER

La nuit, tous les vieux sont gris



La société contre la vieillesse



Bibliophane
DANIEL RADFORD

Portrait d'une société où les vieux se confondent

La nuit, tous les vieux sont gris. C'est dire bien entendu qu'ils ne le sont pas, que c'est notre regard qui nous les fait voir identiques. Les vieux représentent un quart de la population française que l'on ne voit jamais. Ils ne sont ni dans le monde du travail, ni dans les médias. Tant que les individus consomment, ce sont des « seniors » ; ensuite, ils disparaissent. On les dit dépendants, réactionnaires, radins et radoteurs, marqués par l'« Alzheimer », cette maladie étrange dont on maîtrise mal le diagnostic et dont on ne connaît pas les causes.

La nuit, tous les vieux sont gris est un livre dans lequel Jérôme Pélissier explique avec émotion comment on en est arrivé là.

Comprendre

1 Une clientèle bien particulière.

1 Lisez le document 1 et répondez aux questions.

a De quel type de document s'agit-il ? **b** À qui est-il destiné ? **c** Quelle est l'activité de SeniorStrategic ?

2 Relisez le document 1 et indiquez :

a la différence entre les papy-boomers et les baby-boomers ; **b** les raisons pour lesquelles on s'intéresse aux seniors ; **c** les causes du vieillissement de la population ; **d** les conséquences de ce phénomène pour les entreprises.

GRAMMAIRE

Les pronoms relatifs simples et composés

• **Les pronoms relatifs simples**

– ***Qui*** est le sujet du verbe :
C'est la génération ***qui*** *a marqué la société.*

– ***Que*** est le complément d'objet du verbe :
Ils représentent la plus grosse génération ***que*** *la France connaît.*

– ***Où*** est complément de lieu ou de temps :
Nous vivons dans une société ***où*** *la clientèle âgée devient incontournable.*

– ***Dont*** remplace un complément du nom, du verbe ou de l'adjectif introduit par *de* :
C'est un guide ***dont*** *les entreprises ont besoin.*

• **Les pronoms relatifs composés**

– ***Lequel***, ***laquelle***, ***lesquels***, ***lesquelles*** après les prépositions *dans*, *sur*, *avec*, *chez*...
Ce sont des années ***pendant lesquelles*** *le nombre de seniors va augmenter.*

À l'exception du féminin singulier, il y a contraction entre le pronom relatif et les prépositions :
– à → ***auquel***, ***à laquelle***, ***auxquels***, ***auxquelles***
– de (à côté, à partir...)
→ ***duquel***, ***de laquelle***, ***desquels***, ***desquelles***

– Pour les personnes, on peut utiliser ***qui*** :
Les experts ***avec qui*** *travaille SeniorStrategic viennent du monde entier.*

3 Écoutez l'enregistrement.

a Repérez :
1 les raisons pour lesquelles les entreprises cherchent à cibler les seniors à l'aide d'Internet ;
2 les différences de goûts et de comportements entre les internautes âgés et les plus jeunes.

b Relevez les thèmes qui intéressent les seniors, selon le journaliste.

❷ Un autre regard.

1 Lisez le titre du livre du document 2.

a Répondez aux questions.
1 Quel est le mot que l'on trouve dans le proverbe *La nuit, tous les ... sont gris* ?
murs / chats / rêves
2 Quel est le sens de ce proverbe ?

b Imaginez ce que l'auteur du livre a voulu dire, en choisissant ce titre.

2 Lisez la présentation de l'éditeur et dites ce que signifie le titre du livre.

3 Relevez les similitudes et les différences entre le point de vue de l'écrivain et celui du fondateur du réseau SeniorStrategic.

4 a Beaucoup de précisions sont données dans ce texte, à l'aide de propositions relatives. Sélectionnez-les.

b Dites sur quoi/qui porte chaque précision.

c Justifiez l'usage du pronom relatif utilisé.

► *Exemple : C'est notre* ***regard*** *qui nous les fait voir identiques.*
→ ***Qui*** *est le sujet du verbe.*

S'entraîner

❸ Pub.
Complétez avec un pronom relatif. Faites la contraction si nécessaire.

Vous vivez une période ...
le temps vous appartient librement.
Atout Seniors
vous invite à en profiter pleinement en vous offrant :
des activités ...
vous permettront d'occuper vos moments libres ;
des services grâce ...
vous gagnerez du temps ;
l'assistance ...
vous avez besoin au quotidien.

Vous pourrez ainsi vous consacrer
sereinement aux occupations ... vous préférez.
Atout Seniors,
Le réseau sur ... vous pouvez compter !

❹ Paroles de consommateurs.
La société de distribution allemande Adeg vient d'ouvrir son troisième supermarché adapté aux seniors. Lisez les commentaires des clients et transformez-les.

► *Exemple : Je suis tout à fait d'accord avec ce nouveau principe de magasins !*
→ C'est un nouveau principe de magasins ***avec lequel*** *je suis tout à fait d'accord !*

1 On ne risque pas de glisser sur le sol : il est antidérapant ! 2 J'aime bien aller dans ce supermarché parce que les étiquettes sont plus grandes et plus faciles à lire. 3 On circule plus facilement au milieu des allées, elles sont plus larges... 4 C'est bien parce qu'on peut demander de l'aide aux vendeurs !

Parler

❺ L'art de convaincre.
Vous travaillez pour SeniorStrategic et vous êtes chargé(e) de rencontrer des chefs d'entreprise pour les convaincre d'acheter votre guide professionnel sur le marché des seniors. Jouez la scène avec votre voisin(e).



Les mots de l'âge et

Comprendre

❶ Faire jeune à tout prix.

1 a Observez les deux personnes, sur l'affiche publicitaire, et imaginez quel lien les unit.

b Lisez le texte de l'affiche et indiquez :

1 le lien de parenté entre ces personnes ; 2 de quel type de publicité il s'agit ; 3 le phénomène de société sur lequel s'appuie la marque.

2 a Lisez le document 1 et relevez le paragraphe qui décrit le phénomène de société illustré sur l'affiche publicitaire.

b Lisez à nouveau le document 1 et dites si ces affirmations sont vraies ou fausses.

1 Grâce à l'accroissement de la durée de vie, l'image que l'on se fait de la vieillesse a évolué positivement. 2 Il est devenu extrêmement important de soigner son apparence, pour avoir l'air jeune. 3 La raison majeure de ce phénomène est liée à un sentiment de nostalgie vis-à-vis de sa propre jeunesse.

❷ Le pouvoir des mots.

1 Lisez le document 2 et repérez :

a un argument déjà évoqué dans le document 1 ; b la raison pour laquelle on se demande comment nommer les personnes âgées ; c le terme le plus couramment utilisé par les Français.

2 a Lisez à nouveau les documents 1 et 2 et relevez les noms et les adjectifs correspondant aux verbes *rajeunir* et *vieillir*.

b Observez les termes relevés et repérez :

1 un mot désignant une attitude ; 2 deux mots désignant un processus.

c Indiquez comment ces mots sont construits.

S'entraîner

❸ Les dossiers de l'écran.

Voici des phrases entendues lors d'un débat télévisé. Dites quelle attitude elles évoquent.

▶ *Exemple : « Moi, j'en ai marre des vieux en politique. Place aux jeunes, quoi ! » (Barbara, 20 ans)* → ***Le jeunisme.***

1 Moi, quand je me suis retrouvé à la retraite, mes petits problèmes avec l'alcool se sont accentués… (Jean, 65 ans) 2 Non seulement on sélectionne de préférence les jeunes mais, en plus, on fait des discriminations sexuelles ! (Yvonne, 52 ans) 3 Non mais, arrêtez ! À vous entendre, face aux jeunes, c'est la défaite assurée ! Ne partez pas perdants comme ça ! (Salomé, 25 ans) 4 S'il faut choisir entre un jeune et un moins jeune lors d'un entretien d'embauche, c'est toujours pareil : le jeune part favori. (Jacques, 48 ans)

VOCABULAIRE

Les termes « socialement corrects »

Du fait de leur connotation négative, certains mots sont souvent remplacés par des termes ou expressions plus « positifs » :

*Des mesures ont été prises pour les **demandeurs d'emploi** de plus de cinquante ans.* (remplace *les **chômeurs***)

Le suffixe *-isme*

Associé le plus souvent à un adjectif ou à un nom, il sert à former des noms masculins désignant une attitude morale ou politique, une activité ou une doctrine :

*Les vieux sont de plus en plus victimes d'une certaine forme de **racisme**, c'est évident !*

Le suffixe *-ir*

Associé à un adjectif, il permet très souvent de construire un verbe désignant un processus évolutif :

*Avec l'âge, ses capacités mentales commencent malheureusement à **faiblir**.*

Cette construction nécessite parfois :
– l'ajout d'un préfixe : ***rajeunir**, **enrichir**, **embellir**…*
– une finale en ***-cir*** : ***durcir**, **noircir**…*

❹ Revue de presse.

Remplacez les expressions soulignées, comme dans l'exemple.

▶ *Exemple : Les manifestations pour la défense des retraites se sont renforcées. (dur)*
*→ Les manifestations pour la défense des retraites **se sont durcies.***

1 La loi votée cette nuit à l'Assemblée est venue gonfler le rang des mécontents, principalement chez les seniors. *(gros)* 2 Le gouvernement a décidé de développer les services d'aide aux personnes âgées. *(large)* 3 Il est essentiel de pousser la réflexion sur ce sujet. *(mûr)* 4 Étant donné les vagues de protestations, les députés de la majorité ont dû réduire le texte de loi. *(court)*



Corinne et sa fille Margaux dans la rue du Poirier à Marseille

Dans une société qui a plutôt le culte de la jeunesse et qui pratique le « socialement correct », il n'est pas facile de parler des personnes âgées. Peut-être à cause de la chanson de Brel, le mot « vieux » est empreint de tristesse. Le terme « ancien » présente l'inconvénient d'être opposé dans l'inconscient collectif à « moderne ». L'expression « troisième âge » est tout aussi confuse.

C'est pourquoi les publicitaires, les entreprises et les médias tentent depuis quelques années de populariser le terme « senior ». Pourtant, seuls 6 % des Français disent utiliser ce terme, en dehors de celui, beaucoup plus habituel, de « personne âgée ».

Les Mots de l'âge et l'Âge des mots
© TNS Sofres, 2001.

2

Adresse : http://www.strasmag.com

Page d'accueil | Apple | iTools | Assistance Apple | Apple Store | Microsoft O

Favoris | Historique | Recherche | Album | Garde-pages

LE DOSSIER
>Couverture
>Sommaire
>Edito
>L'âge de ses artères
>Les senior lovers
>L'âge peut-il être juge?
>Rebuts et refus
>La valeur des années
>Culture et vieillesse
>Jeunisme

Toute l'information au féminin

TYRANNIE DU JEUNISME

1

L'augmentation de l'espérance de vie a modifié l'idée que l'on se faisait de la vieillesse et, paradoxalement, plus l'espérance de vie progresse, plus on sacralise la jeunesse et moins les vieux ont la cote, à un point tel que l'on va jusqu'à culpabiliser et rejeter l'individu qui vieillit. À cause de cette pression du jeunisme, le devoir de paraître jeune à tout âge n'a jamais été aussi clairement affiché.

Les mères de quarante ans suivent la même mode que leur fille et adoptent le même look et lorsqu'elles sortent ensemble, elles aiment entendre dire : « Qui est la mère ? Qui est la fille ? » ou encore « Tiens, voilà deux sœurs »...

Il y a dans ce souci d'être jeune à tout prix la recherche d'une jeunesse enfuie mais aussi aujourd'hui plus que jamais le désir de soigner son image, pour soi certes, mais surtout pour les autres, qui vous jugent sur les apparences.

Parler

5 À vous.
Avec votre voisin(e), répondez aux questions, puis comparez vos réponses avec celles des Français, p. 160.

1 À partir de quel âge avez-vous le sentiment qu'une personne est âgée ?

2 Qu'est-ce qui caractérise, selon vous, la vieillesse ? la cessation de l'activité professionnelle / la dépendance physique / la solitude / la diminution des capacités intellectuelles / la dégradation de la santé / la dépendance financière vis-à-vis de ses enfants

3 Observe-t-on également dans votre pays un phénomène de jeunisme ?

4 Que pensez-vous des parents qui s'habillent comme leurs enfants ?



Entre rêves et réalité

Parler

1 Échanges.
Avec votre voisin(e), répondez aux questions.
1 Si vous aviez le pouvoir de changer le monde, que changeriez-vous ? 2 Concrètement, qu'avez-vous déjà fait pour cela ?

Comprendre

2 Des espoirs ou désespoir.
1 Lisez le titre et le chapeau de l'article. Puis, indiquez :
a la raison pour laquelle la jeune génération n'a pas le droit à l'erreur ; b la réputation qu'on lui attribue, en général ; c son état d'esprit sur les problèmes mondiaux ; d l'attitude qu'elle adopte par rapport à ces problèmes.

2 a Écoutez l'enregistrement et indiquez la devise qui correspond le mieux à la personne interrogée.
1 Consacrer sa vie aux autres : voilà la clé du bonheur. 2 Comment peut-on changer le monde quand on est pessimiste ? 3 Répartissons les richesses dans le monde ! 4 Réapprendre à vivre ensemble. 5 Arrêtons de nous intéresser à tout ce qui est superficiel !

b Réécoutez l'enregistrement et dites quels sont les thèmes évoqués.
le rôle des médias / les disparités entre riches et pauvres / le civisme / l'égoïsme / la générosité / la solidarité

c Lisez les témoignages des personnes dans l'article et répondez à nouveau aux deux questions précédentes pour chacune d'elles.

3 Entre désirs et regrets.
1 Lisez à nouveau les témoignages et repérez les énoncés qui répondent aux questions.
a Quelle suggestion Leslie fait-elle pour changer le monde ? b De manière réaliste, que souhaite-t-elle pour elle-même ? c À supposer que Pascal et Françoise puissent changer quelque chose, que feraient-ils ? d Quel regret Christel exprime-t-elle à l'écoute des précisions apportées par le journaliste ?

2 Pour chaque énoncé sélectionné, observez quel mode et quel temps sont utilisés pour suggérer, souhaiter, imaginer et regretter.

S'entraîner

4 Paroles de jeunes.
Conjuguez les verbes aux modes et aux temps qui conviennent.
1 On … (devoir) tous se mobiliser ! Pour moi, ça … (représenter) vraiment une priorité. 2 J' … (vivre) longtemps dans des pays défavorisés : si on … (commencer) à les aider à se développer, ce … (être) déjà pas mal ! 3 Nous, on … (aimer) un monde meilleur pour nos enfants. Mais pour ça, il y … (avoir) beaucoup de choses à faire ! 4 Quand j' … (être) un peu plus jeune, si mes parents … (accepter), je … (partir) à l'étranger pour aider les autres. Mais, ils n' … pas … (vouloir) ! 5 Nos parents … (devoir) se battre plus pour changer le monde. Mais, après Mai 68, ils … (s'endormir).

Les 20-30 ans ont-ils envie de changer le monde ?

Certains de leurs parents ont fait Mai 68 et révolutionné la société. Alors eux, représentants de la nouvelle génération, sont attendus au tournant. Sont-ils aussi blasés qu'on le dit ? Pas vraiment. Mais, s'ils analysent les maux du monde avec pertinence et se disent concernés par l'avenir de la planète, ils agissent peu. Ces rêveurs réalistes nous ont livré leurs espoirs pour un avenir meilleur…

Avez-vous envie de changer le monde ?

■ Avant de changer quoi que ce soit, il faudrait commencer par changer les mentalités. Aujourd'hui, c'est chacun pour soi. Il y a des gens qui n'ont rien et d'autres qui gagnent des millions trop facilement, avec des jeux télévisés idiots, par exemple. Toute la société est basée sur le rêve, l'image, le superflu, le paraître. Ça marche même avec moi… J'aimerais trouver ce qui me permettra de m'en sortir, de m'intégrer. Et j'ai aussi envie de me payer des supervacances, un jet privé, un gros bateau.

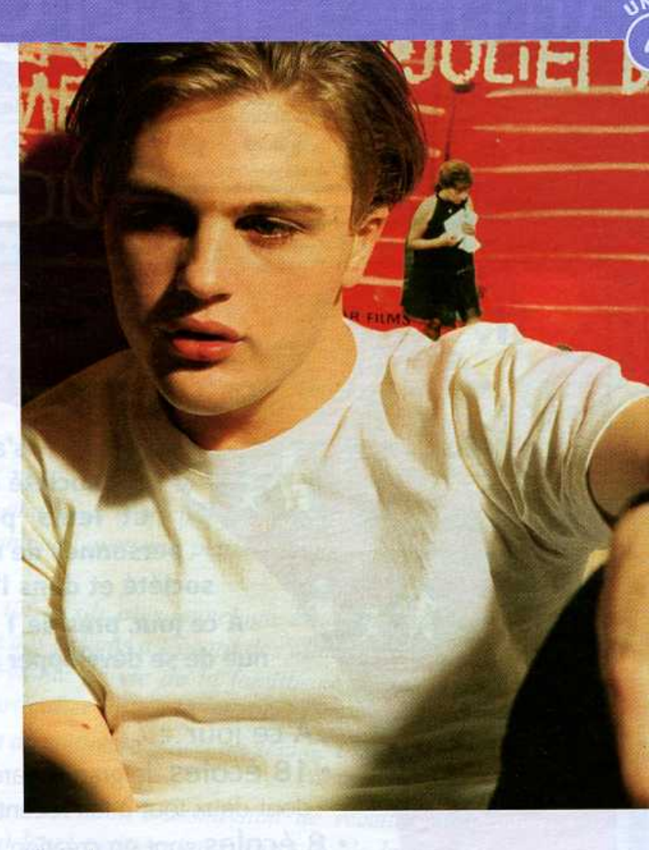
(Leslie, 27 ans, demandeuse d'emploi)

⑤ **Coup de sang.**

1 Écoutez l'enregistrement et dites si les phrases sont à l'imparfait ou au conditionnel présent.

2 Écoutez à nouveau l'enregistrement et répétez les phrases.

3 Écoutez l'enregistrement et, à l'aide de l'intonation, trouvez ce que chaque phrase exprime.
regret / suggestion forte / désir / hypothèse / reproche / souhait / suggestion atténuée
▶ *Exemple : suggestion forte : a.*



***Les Innocents*, film de Bernardo Bertolucci, 2002.**

■ Il y aurait tellement de choses à faire… Par où commencer ? Je garde l'espoir qu'un jour les gens s'intéressent un peu plus aux autres, donnent sans rien attendre en retour. Plusieurs fois, j'ai même voulu faire de l'humanitaire avec Kiné sans frontières, par exemple. Mais les missions sont de six mois. Je ne tiendrais pas le coup. Si, par miracle, j'avais le pouvoir de changer quelque chose, je ferais en sorte que chacun ait de l'eau potable et des sanitaires, que chacun mange à sa faim.
(Pascal, 29 ans, kinésithérapeute)

■ J'aimerais changer le monde, mais je me fais peu d'illusions. Si j'avais le pouvoir de changer quelque chose, je commencerais à la base. J'essaierais d'éveiller les consciences individuelles en réintroduisant les cours d'éducation civique à l'école. Ça peut paraître réac, mais tant pis. Savoir lire en quittant l'école, c'est évident pour tout le monde. Savoir vivre en société, ça devrait l'être aussi.
(Françoise, 30 ans, gestionnaire de collège)

■ C'est l'image de la France que je voudrais changer. Les médias peuvent jouer un rôle en soutenant les actions gouvernementales, ou en rendant l'info plus séduisante, quitte à la biaiser un peu. Par exemple, j'ai entendu à la radio que le chômage avait diminué de 0,9 % cet été. Formidable. Mais, dans la foulée, le journaliste expliquait que cette baisse était due au fait que l'ANPE avait supprimé de ses fichiers certaines catégories. On aurait pu se passer de cette précision. Ça aurait été mieux pour le moral de tous.
(Christel, 24 ans, chargée de clientèle dans une banque)

Tous, n° 1, décembre 2003-janvier 2004.

Écrire

⑥ **Ça va mieux en le disant.**
Vous avez lu l'article paru dans le magazine *Tous* et vous aimeriez réagir sur certains points évoqués par les personnes interrogées. Envoyez une lettre au courrier des lecteurs pour exprimer vos réactions.

GRAMMAIRE

L'usage du conditionnel

Le mode conditionnel permet d'exprimer :

- **un désir, un souhait**
  *J'**aimerais** changer le monde mais je me fais peu d'illusions.*
- **une atténuation** (dans l'expression d'une suggestion, d'une demande polie)
  *Vous qui êtes médecin, vous **devriez** faire de l'humanitaire.*
- **un regret** ou **un reproche**
  *J'**aurais aimé** partir en mission mais je n'ai pas eu le courage.*
  *On n'**aurait** pas **dû** supprimer les cours d'éducation civique à l'école.*
- **une hypothèse non réalisable** (avec *si* + imparfait) ou **non réalisée** (avec *si* + plus-que-parfait)
  ***Si** j'**avais** le pouvoir de changer le monde, je **changerais** les mentalités.*
  ***Si** on m'**avait proposé** de partir ailleurs pour aider les autres, je l'**aurais fait** sans hésitation.*

ATELIER
LEÇON 16

Intergénérations

1



Ecole des Grands-Parents Européens

Adhérez Réseau Actualités Contacts

Plan du site
Qui sommes-nous ?
L'école
Notre charte

Rencontres Intergénérations
Recherche Réflexion
Échanges, Écoute, Soutien
Solidarité Intergénérations
Observatoire Témoignages

L'École des grands-parents européens – EGPE – s'adresse à ceux qui veulent réfléchir à leur rôle dans la société et dans l'Europe, renforcer les liens avec leurs enfants et leurs petits-enfants, tisser de nouveaux liens avec des personnes de même génération pour une participation active dans la société et dans l'Europe.

À ce jour, près de 1 300 familles adhèrent à notre association. L'EGPE continue de se développer avec de nombreuses écoles de grands-parents en région.

À ce jour :

- **18 écoles** de grands-parents sont actives en France et en Europe, dont deux tout à fait récentes : Colmar, Rennes ;
- **8 écoles** sont en création (Avignon, Le Havre, Marseille, Nantes…).

➤ Vous êtes grand-mère, grand-père, jeune ou moins jeune.
➤ Vous n'êtes pas grands-parents mais vous appartenez à cette génération.
➤ Vous n'êtes ni l'un ni l'autre mais la question des grands-parents vous intéresse.

REJOIGNEZ-NOUS !

Faites-nous part de vos expériences, de vos souhaits, de vos soucis.
EGPE – 12 rue Chomel, 75007 PARIS – e-mail : info@egpe.org
téléphone : 01 45 44 34 93 – fax : 01 45 44 33 87
du lundi au vendredi, de 9 h 30 à 12 h 30

Repérer

1 Drôle d'école !

1 Lisez le document 1.

a Relevez :

1 la forme juridique de l'EGPE ; 2 les objectifs de cette école ; 3 le nombre d'adhérents ; 4 le nombre actuel d'écoles.

b Observez la carte de France et localisez les écoles, actuelles ou à venir, qui manquent.

2 Vous êtes chargé(e) de l'accueil téléphonique à l'EGPE. À l'aide du document 1 et de la carte, répondez aux questions suivantes.

a Je suis encore un peu trop jeune pour avoir des petits-enfants mais je voudrais savoir s'il est quand même possible d'adhérer à l'association. b Depuis que je suis à la retraite, j'ai tendance à déprimer et ça me ferait du bien d'en parler à d'autres personnes qui ont connu ce sentiment. Est-ce que vous pourriez m'aider ? c J'ai un projet à vous soumettre. Où est-ce que je pourrais vous l'envoyer ? d J'habite à Perpignan et j'aimerais savoir s'il existe une école des grands-parents à côté de chez moi. e Je ne comprends pas ! Je vous appelle tous les après-midis depuis une semaine et ça ne répond jamais ! Vous étiez en vacances ?

2 Quand les papys s'en mêlent…

1 Lisez le document 2 et, en vous appuyant sur la fin du document 1, indiquez l'objectif de cette lettre.

2 Lisez à nouveau la lettre et dites dans quel paragraphe la personne

a expose son projet ; b établit un constat ; c se présente et annonce l'objet de sa lettre ; d prend congé avec une formule de politesse ; e propose une rencontre ; f évoque des conséquences positives.

Rencontres intergénérations
avec l'EGPE

Petits Toqués, Grands Gourmets

L'idée de *Petits Toqués, Grands Gourmets* vient d'un « papy » affichant une soixantaine plutôt alerte et proche de ses petits-enfants : Jean-Jacques Guiraud, membre de l'École des grands-parents européens (EGPE). Voici la lettre qu'il nous a un jour adressée.

Madame, Monsieur,

Âgé aujourd'hui de soixante-deux ans, j'ai la chance d'être cinq fois grand-père. Comme j'aime cuisiner et que je prends plaisir à table, notamment avec mes petits-enfants, il m'est venu une idée que j'aimerais vous suggérer.

Vous le savez sans doute, le goût s'éduque très tôt, dès le plus jeune âge. Pourtant, très peu d'actions sont entreprises pour éveiller la curiosité des enfants à l'égard des aliments. De plus, nous vivons aujourd'hui dans une société où le rythme de vie de la famille ne permet plus vraiment de se retrouver, ensemble, dans ce lieu particulier qu'est la cuisine.

C'est pourquoi j'ai pensé qu'il serait intéressant de mettre en place, au sein de l'association, des ateliers de découvertes culinaires.

Ces rencontres culinaires permettraient non seulement la transmission de recettes mais inciteraient également les grands-parents à léguer à leurs petits-enfants l'histoire de la recette choisie, les souvenirs et les émotions qui l'accompagnent. Apprendre à faire la cuisine à ses petits-enfants, n'est-ce pas là une des facettes les plus pertinentes de la transmission entre générations ?

Je serais particulièrement heureux de participer à l'élaboration d'un tel projet et vous propose donc de nous rencontrer pour en parler plus longuement.

Dans cette attente, je vous prie de croire, Madame, Monsieur, en l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Jean-Jacques Guiraud

Comme ce merveilleux « papy », envoyez-nous vos projets
EGPE – 12, rue Chomel, 75007 PARIS – e-mail : info@egpe.org

2

Réaliser

3 De Bruxelles...
Voici quelques exemples de rencontres intergénérations mises en place à l'EGPE de Bruxelles.

1 Avec votre voisin(e), choisissez un thème parmi ceux ci-dessous.
Lire et faire lire / Les cinq sens / Au fil des saisons / Photos souvenirs / Les métiers / À vos plumes / L'informatique, c'est pratique ! / Ciné-discussion / En avant la musique !

2 Imaginez :
a les modalités pratiques de cette rencontre : de quoi il s'agit exactement, le moment et le lieu, les personnes à qui elle s'adresse en priorité, le matériel nécessaire ; **b** l'intérêt qu'elle présente par rapport aux objectifs de l'association ; **c** le principe sur lequel elle repose : les raisons d'un tel choix, les conséquences positives pour les participants.

4 ... à Paris.
Vous aimeriez mettre en place le thème de rencontre choisi dans l'exercice 3 à l'EGPE de Paris. À la manière du document 2, rédigez un courrier dans lequel vous exposerez votre projet.

5 Présentation publique.
L'EGPE de Paris a accepté de mettre en place votre projet. Avec votre voisin(e), vous êtes chargé(e) de faire la présentation de cette nouvelle rencontre (modalités pratiques, intérêt, principe) auprès des adhérents de l'association.
Jouez la scène devant la classe.



1 Générations complices.
Retrouvez ce que dit Ferdinand sur son grand-père. Faites une seule phrase avec des pronoms relatifs.

1 C'est l'homme aux cheveux blancs. Il est à droite sur la photo.
2 Il a habité toute sa vie dans ce petit village. Il y est né.
3 Là, c'est l'école primaire. Il dirigeait cette école.
4 C'était une époque difficile. Il m'en parlait souvent.
5 J'aimais bien mon grand-père. Il m'a transmis beaucoup de choses.

2 Réflexions.
Votre première journée à SeniorStrategic vous a inspiré quelques réflexions. Complétez vos notes avec des pronoms relatifs.

Dimanche matin
La réunion à ... j'ai participé a débuté en retard. Ça commençait mal ! En effet, la personne à côté de ... j'étais assise était très bavarde. Une vraie pie ! En plus, les sujets sur ... nous avons échangé n'étaient pas très intéressants.

Dimanche après-midi
C'était mieux. L'atelier dans ... je suis allé ensuite était utile : on a travaillé notre mémoire. C'est un problème ... je dois penser sérieusement.

3 Senior city.
Choisissez la bonne réponse.

1 C'est un lieu particulier à propos (dont/duquel) je ne sais vraiment pas quoi penser.
2 Ça ressemble à un village autour (dont/duquel) on aurait construit un mur de protection.
3 Le but est de regrouper les seniors (dont/duquel) les ressources sont suffisantes pour vivre ici.
4 Réservé aux retraités, l'endroit (dont/duquel) je te parle est strictement réglementé et sécurisé.

4 Dans quel sens ?
Dites si ces phrases expriment un reproche, un désir, un regret ou une suggestion.

1 Vous qui connaissez bien le problème de ces jeunes, vous auriez dû leur parler.
2 J'aurais bien voulu voyager, mais c'est trop tard.
3 Elle souhaiterait juste un peu moins d'égoïsme et un peu plus d'honnêteté.
4 Si on m'avait dit ça avant, je ne me serais pas fatiguée pour rien !
5 Là, tu n'aurais pas dû dire ce que tu pensais des jeunes !

5 Tout et son contraire.
a Remplacez les expressions soulignées par un terme contenant les suffixes *-isme* ou *-ir*. Rajoutez un préfixe si nécessaire.

▶ *Exemple : Il ne faut pas **voir la situation toujours en noir**.*
*→ Il ne faut pas **noircir** la situation.*

1 Les gens aujourd'hui se regroupent souvent par communauté, ça les rassure.
2 Est-ce que vous pouvez rendre ce phénomène plus compréhensible ?
3 Peu de personnes voient la vieillesse avec enthousiasme.
4 Il faudrait développer votre vocabulaire, on dit « senior » aujourd'hui.
5 Elle paraît quinze ans de moins, qu'est-ce qu'elle a fait ?

b Trouvez un contraire pour chaque mot.

6 Se faire mal tout seul.
Imaginez les regrets et les souhaits que pourraient avoir les personnes suivantes.

1 Un adolescent qui a fait une bêtise.



2 Une personne dont la fin de la vie approche.
3 Une dame qui n'a vécu que pour sa famille.
4 Un homme politique qui fait le bilan de son action.
5 Un médecin qui n'est pas sûr d'avoir pris la bonne décision.

